

SHERBROOKE 76 ville olympique



LA TRIBUNE



Bienvenue aux participants et aux visiteurs à Sherbrooke, ville olympique

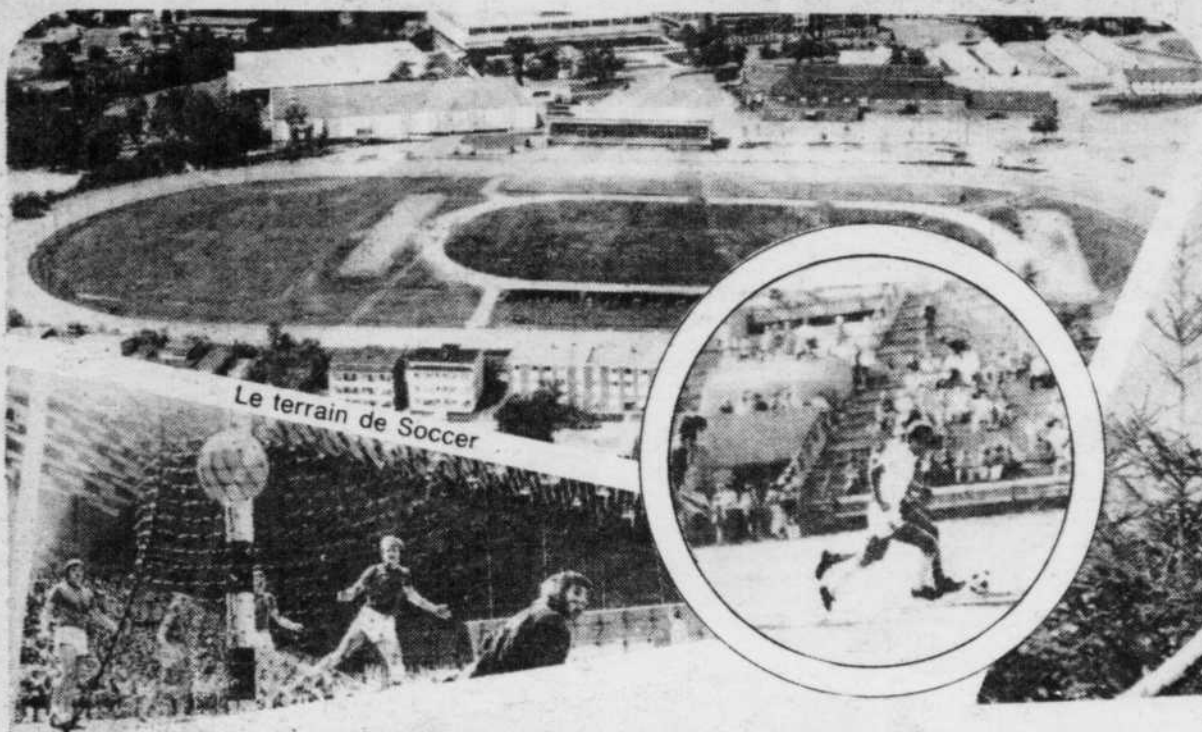


Site olympique à Montréal



SHERBROOKE

BROMONT

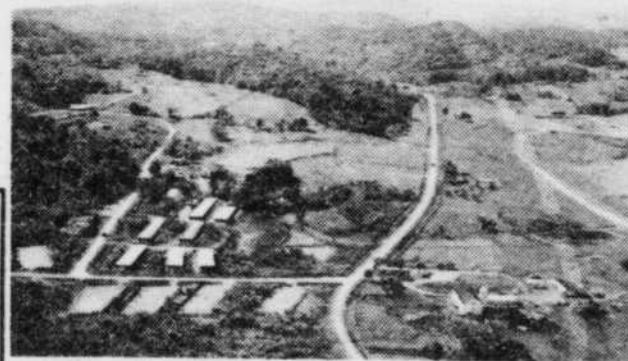


Le terrain de Soccer



Le Palais des Sports

Cette réclame est publiée en collaboration avec les entreprises suivantes:



Le Centre Equestre de Bromont



The J.B. Goodhue Co. Limited
BROMPTONVILLE, QUE.

LYNN, McLEOD
ENGINEERING SUPPLIES LTD.
1360, King Ouest - 569-9125 - sherbrooke

A.R. WILSON
LIMITED
270, Dufferin - Sherbrooke - 569-2509

LE BLOC VIBRE INC.

1080, rue Panneton Sherbrooke
Tél.: 569-2432 et 562-3434

CANADIAN TIRE CORP.

Daniel Roy Ltée, prop.

1850, ouest, rue King - Sherbrooke

MAURICE & CLAUDE
LTEE

ENTREPRENEURS
GENERAUX

3055, boul. Queen
Sherbrooke
563-3050

SHERWOOD-DROLET
CORP. LTD.

2745, Boul. Sherwood, Sherbrooke, Qué.



METALCO INC.

Fabrication d'acier inoxydable

1195 est, rue Galt-Sherbrooke
563-4522



Les PRODUITS de CIMENT
SHERBROOKE Ltée

1376, Bordelasse, Sherbrooke



La Cie Lowney Ltée

1, Av. Lowney - Sherbrooke



KAYSER

PRODUITS DE QUALITE KAYSER - ROTH CANADA
Sherbrooke, Qué.

GENERAL PLASTICS CO. LTD.
Membre du groupe

POLYSAR

Cookshire, Qué.



CANADIAN
Ingersoll-Rand
COMPANY LIMITED

375 COURCELETTE STREET, SHERBROOKE, QUEBEC
J1H 5M3

dominion textile limited
limitée

SHERBROOKE

AMERICAN BILTRITE
(CANADA) LIMITED

SHERBROOKE

Une médaille olympique en piste et pelouse

Crothers a été le dernier à Tokyo en '64

Les entraîneurs des épreuves de piste et pelouse pour les Jeux olympiques de Montréal songent moins aux médailles pour l'immédiat qu'aux améliorations en vue de l'avenir.

"Il est idéaliste de penser à des médailles à Montréal, selon Ken Twigg, directeur de l'Association canadienne de piste et pelouse (CTFA). Nous tentons de mener le plus grand nombre de participants possible aux finales. On n'arrive pas aux médailles en partant de rien".

Cette attitude se reflète dans les rangs de l'athlétisme jusqu'au niveau régional et parmi les milliers d'aspirants aux compétitions internationales.

Le sentiment, d'abord défaitiste, a mené les athlètes canadiens plus près d'une possibilité de médaille dans des rencontres mondiales comme les Olympiques.

Les jeux de piste et pelouse ne sont pas subventionnés au Canada comme ils le sont par l'industrie aux États-Unis, et par les gouvernements dans les pays communistes d'Europe de l'Est, où se trouvent les champions.

Les Allemands de l'Est se sont sérieusement engagés à améliorer leur performance sur piste dès 1966, mais il leur a fallu six ans pour se signaler, aux Jeux de Munich. Twigg et ses collègues espèrent faire preuve de succès aux Jeux de Moscou en 1980.

OPTIMISME PRUDENT

Selon Twigg, il y a quelques chances de remporter des médailles à Montréal, "mais je ne veux nommer personne pour ne pas faire de pressions indues".

Depuis Munich, où six Canadiens seulement se sont classés aux finales et où la meilleure marque a été une cinquième place pour le perchiste torontois Bruce Simpson, le nombre des athlètes canadiens de calibre olympique a doublé et pourrait tripler d'ici le 17 juillet.

Dès le renouveau canadien des épreuves sur piste en 1973, on a visé les Jeux de Moscou.

Mais Twigg a confiance que des résultats plus immédiats se fassent sentir en 1978 aux Jeux du Commonwealth à Edmonton, et en 1979 aux Jeux pan-américains à Porto Rico.

Bill Crothers a été le dernier Canadien à décrocher une

médaille olympique d'argent, aux 800 mètres à Tokyo en 1964. Les dernières Canadiennes à se mériter un honneur olympique furent les membres de l'équipe de relais 4x100 m, avec une médaille de bronze, aux Jeux de Londres, en 1948.

Les entraîneurs nationaux canadiens ont finalement fait accepter leur programme de formation.

"Il y a trois ans, de dire Jean-Paul Baert, j'avais de la difficulté à trouver des entraîneurs pour les épreuves de lancers. Après deux ans de travail avec les entraîneurs et les meilleurs athlètes, nous avons commencé à obtenir des résultats sur la scène internationale. Cet hiver, en quatre rencontres, j'ai rejoint 74 entraîneurs aux lancers".

DES PROGRES

Lynn Davies, directeur technique de la CTFA qui mettra fin à son contrat le 30 septembre, croit que l'embauche de quatre entraîneurs nationaux a permis aux Canadiens de travailler comme les Européens. L'ouverture de camps d'entraînement dans un climat plus propice l'hiver a aussi attiré beaucoup de jeunes athlètes désireux de tenter leur chance dans l'équipe nationale.

Les efforts déployés par des spécialistes tels Baert, l'entraîneur de sprint Gérard Mach, l'entraîneur de courses à distance Paul Poce, et Derek Boosey, entraîneur aux sauts, ont porté les athlètes canadiens de la 27ème place dans le monde il y a deux ans à une septième place en 1975. Dans des compétitions internationales tenues ces derniers mois, les Canadiens ont commencé à donner des résultats.

Diane Jones au pentathlon; les sauteurs en hauteur Debbie Brill, Robert Forget, Claude Ferragne et Greg Joy; les sprinters Patty Loverock et Marjorie Bailey et la spécialiste du 400 mètres Joyce Yakubowich; tous se sont haussés au niveau international cette année.

L'équipe féminine de relais 4x400 m, constituée de Yakubowich, Joan Wenzel, Yvonne Saunders (également remarquée aux 800 m) et Marg Stride, a quelque chance de remporter une médaille à Montréal.

Si les Canadiens se signalent aux Jeux de cette année,

stimulés par leurs supporters locaux, ce pourrait être chez les femmes.

D'ABORD LES FINALES

Quoique la probabilité de remporter des médailles à Montréal soit plutôt faible, Davis espère que les Canadiens se rendront aux finales. "Une fois là, tout peut arriver, dit-il. Je ne veux pas faire de prédictions pour éviter les pressions sur nos athlètes".

Andy Falconer de Nanaimo, en Colombie-Britannique, voit les choses différemment. Pour le gérant de l'équipe, les fonds additionnels mis à la disposition des athlètes par Ottawa et les provinces, de même que les camps d'entraînement en Floride et en Californie, donnent d'excellents résultats, surtout dans les courses à relais.

"Nous ne pouvons parler de médailles pour le moment, même si nous avons quelques chances, de dire Falconer. Mais dans les courses, nous comptons nous rendre aux finales et nous retrouver ainsi parmi les huit meilleurs équipes au monde".

Autre enthousiaste sur les chances du Canada à Montréal: Lionel Pugh, de Vancouver, entraîneur de Brill, Jones et du coureur de moyenne distance Thelma Wright.

Il croit surtout à Brill, qui a terminé huitième à Munich et quatrième aux Jeux pan-américains d'octobre dernier.

Avec son saut record de 1.90 mètre (six pieds 2 7/8 pouces) en Californie plus tôt cette année, Pugh prédit que Brill relèvera le record mondial détenu par Rosie Ackermann, soit 1.96 m.

Diane Jones, autre protégée de Pugh, a manifesté ses possibilités au cours des dernières semaines en battant Burglinde Pollak d'Allemagne de l'Est, championne mondiale au pentathlon, lors d'une rencontre internationale tenue en Autriche.

Dans son évaluation des chances des Canadiens à Montréal aux épreuves de sauts en hauteur, Falconer fait remarquer que cette année, cinq Canadiens ont surpassé les sept pieds, norme d'inclusion aux Olympiques. Chaque pays ne peut cependant présenter que trois athlètes à chaque épreuve.

L'équipe olympique canadienne de natation

"Il serait osé de parler de médailles"

(Deryk Snelling)

Deryk Snelling semble avoir une opinion partagée sur les chances de succès de l'équipe olympique canadienne de natation.

Il entrevoit d'abord une réussite importante à Montréal. Selon Snelling, premier entraîneur de l'équipe, le groupe "est le plus fort que nous ayons jamais réuni pour une compétition internationale. L'équipe de classe B que nous avons menée en tournée européenne cet été était plus forte même que notre équipe officielle à Munich en 1972".

Mais, un peu plus tard, il confiera: "Il serait osé de parler de médailles. Je n'en vois pas qui nous soient assurées".

Il se dit impressionné par les Allemands de l'Est, détenteurs de tous les records mondiaux féminins sauf un et de deux records masculins. Il pense aussi beaucoup de bien de l'équipe masculine américaine.

La plupart des observateurs canadiens considèrent que nos espoirs se situent quelque part entre l'optimisme de Snelling et le respect qu'il exprime à l'endroit des équipes est-allemande et américaine.

Il semble certain, en tout cas, que le Canada aura à Montréal l'équipe la plus forte jamais rassemblée. Un entraîneur-adjoint prévoit, sans trop le dire, que les Canadiens gagneront quatre

médailles d'or et encore plus d'argent et de bronze.

Jamais les nageurs canadiens n'ont été d'un tel calibre. L'équipe féminine, considérée troisième au monde, pourrait gagner une médaille dans n'importe laquelle des compétitions.

ESPOIRS MASCULINS

Les hommes sont moins prometteurs, quoique le nouveau venu Graham Smith d'Edmonton, et Bruce Robertson, gagnant d'une médaille à Munich, pourraient bien diminuer le triomphe global des Américains.

Les femmes, ayant à leur tête Becky Smith et Cheryl Gibson d'Edmonton, Joann Baker de Thunder Bay, en Ontario, et Shannon Smith de Vancouver, ont battu les records du Canada et du Commonwealth. La plupart ont encore amélioré leur performance ces derniers mois.

Baker a dépassé de plus de quatre secondes son meilleur exploit en l'emportant au 200 m brasse aux récents essais pré-Olympiques de Toronto. Son record du Commonwealth de deux minutes 36.74 secondes l'a rapprochée du record mondial de 2:34.99 détenu par Karla Linke de l'Allemagne de l'Est.

Becky Smith a battu par plus de 4.50 secondes son précédent sommet en remportant le 400 m quatre nages des épreuves pré-Olympiques, en 4:52.70, que l'on comparera

au record mondial de 4:48.79 détenu par Birgit Treiber. Baker, pour sa part, a fini seconde dans la même épreuve, avec 4:54.35.

Gail Amundrud, âgée de 19 ans, domine le record du Commonwealth avec 2:02.63 aux essais pré-Olympiques du 200 m nage libre.

Malgré la force de la championne mondiale Kornelia Ender d'Allemagne de l'Est en nage libre, Amundrud est considérée comme candidate sérieuse.

Wendy Quirk, de Pointe-Claire, dans la banlieue de Montréal, Lisa Geary, 14 ans, de Vancouver, et Shannon Smith sont également de taille dans les épreuves de 400 et 800 m nage libre. Selon Snelling, Shannon Smith, 14 ans, a vaincu les difficultés éprouvées aux essais pré-Olympiques durant lesquels son entraîneur, Ron Jacks, a été exclu du personnel de l'équipe olympique. Si elle remonte la pente, elle pourrait être une surprise.

Quirk, 17 ans, a déçu cette année, après d'étonnants succès. Dave Johnson, son entraîneur à Pointe-Claire et adjoint de Snelling, croit avoir forcé l'entraînement de la jeune fille. Quirk est du même avis en ce qui touche sa préparation aux championnats mondiaux de l'air dernier à Cali, en Colombie. Mais la spécialiste de la nage libre et du papillon se dit totalement guérie des dommages aux

muscles dorsaux qu'elle s'était infligés l'été dernier.

DES INCONNUES

Jusqu'à présent, Susan Sloan, 18 ans, de Stettler en Alberta, et Anne Jardin, 16 ans, de Pointe-Claire, ont auguré pour l'avenir en l'emportant aux 100 m papillon et 100 m nage libre respectivement, durant les épreuves pré-Olympiques.

Les meneurs de l'équipe ne savent que penser de la petite Robin Corsiglia de Pointe-Claire; à 13 ans, elle est le plus jeune membre de l'équipe, un membre fort prometteur. Il y a huit mois, elle s'est révélée de façon éclatante lors d'une compétition tenue à Pointe-Claire. A Toronto, elle a réduit de trois secondes son succès précédent au 100 m brasse en établissant un record du Commonwealth à 1:13.92 que l'on compare au record mondial de 1:11.93 établi par Carola Nitschke aux récentes épreuves pré-Olympiques d'Allemagne de l'Est.

On ne saurait prédire, non plus, ce que pourrait accomplir Nancy Garapick. La jeune fille de 15 ans, de Halifax, n'a pu répéter le record mondial de 1974 qui en avait fait l'athlète féminin de l'année au Canada. Son entraîneur, Nigel Kemp, affirme que ses difficultés en nage sur le dos, sa spécialité, sont surtout de nature technique. Il ajoute que la jeune

fille a amélioré sa performance dans les autres épreuves.

Snelling, se dit heureux de la force de l'équipe féminine. Si une nageuse faiblit, une autre devrait se rendre en finale dans la plupart des épreuves.

Les Canadiens peuvent aussi s'attendre à des avancées, peut-être à une médaille, dans les deux épreuves féminines de relai.

L'équipe masculine a moins de cohésion mais plusieurs de ses membres, dont Robertson et Graham Smith, peuvent remporter des médailles.

Robertson, âgé de 23 ans, a gagné une médaille d'argent à Munich, derrière Mark Spitz au 100 m papillon. Le jeune homme de Vancouver, chronométré à 55.56 à Munich, a remporté la même épreuve, l'année suivante aux championnats mondiaux, en 55.69.

PLUS MODESTE

Robertson perdait ensuite de sa vigueur, ce qu'il attribue à son propre manque de modestie. Ce n'est que tout récemment qu'il a repris le temps perdu. A Toronto, il a parcouru le 100 m papillon en 55.58. Il tentera à Montréal de battre le 55 secondes. S'il y arrive, il est presque assuré d'une médaille.

Selon Snelling, la brasse, tant le 100 m pour Graham Smith que le 200 m pour Dave Heinbuch et Smith, promet des succès canadiens. Smith, frère de la jeune Becky, l'a aussi emporté au 400 m quatre

nages à Toronto. Arrivé à 4:30.96, le jeune homme de 18 ans a dépassé de près de cinq secondes le record canadien de Jim Fowle et de dix secondes son propre sommet.

Il vise maintenant le record mondial de 4:26.00 détenu par le Hongrois Zoltan Verraszo.

Pour Snelling, les seuls points faibles sont les épreuves masculines de nage libre. Steve Pickell, qui participe aussi aux épreuves sur le dos, a quelque chance au 100 m nage libre, et Steve Badger s'essayera aux 200 et 400 m, mais ni l'un ni l'autre ne menace le monopole américain des médailles d'or.

Badger, originaire d'Australie, était favori canadien dans les 800 et 1.500 m nage libre. Son entraînement a toutefois été victime du long débat entre l'administration fédérale et le Comité olympique au sujet du statut d'immigrant de Badger. Il a confiné ses efforts aux 200 et 400 m nage libre et au relai 800 m nage libre.

Les hommes ont de bonnes chances dans les 4 x 200 et 4 x 100 m, et surtout au 400 m quatre nages, pour lequel Pickell, Smith, Robertson et Gary Macdonald sont considérés comme de sérieux candidats à une médaille d'argent.

Entraîneurs et nageurs s'entendent pour dire qu'il sera à leur avantage de se produire dans leur propre pays.

1,200 athlètes de 105 pays

Les compétitions d'athlétisme des Jeux olympiques de Montréal, en 1976, devraient permettre à environ 1,200 athlètes, venant de plus de 105 pays, de se mesurer sur la piste du Stade olympique.

Ces chiffres ont pu être avancés en se basant sur la participation aux Jeux olympiques de Munich, en 1972, et sur le nombre d'athlètes ayant déjà atteint les performances minimales exigées par la Fédération internationale d'athlétisme amateur.

Des 1,200 athlètes, on prévoit environ 800 participants dans les compétitions masculines et environ 400 dans les épreuves féminines.

Les fédérations nationales ont jusqu'au 12 juillet 1976 pour faire parvenir leur liste d'inscription au Comité organisateur des Jeux olympiques de Montréal.

Dans les épreuves individuelles, chaque pays a le droit d'inscrire un concurrent par épreuve sans qu'il ait atteint la performance minimale (la dixième meilleure marque aux Jeux précédents). En plus, chaque pays peut inscrire deux autres concurrents à condition que tous, même le premier, aient atteint les performances minimales exigées.

Chaque pays peut inscrire jusqu'à trois concurrents pour le marathon et le 20 km marche, sans aucune obligation de performance minimale. Pour les épreuves individuelles, aucun concurrent ne peut être inscrit à titre de remplaçant.

Dans les épreuves par équipe - les courses de relais - chaque pays a le droit d'inscrire une équipe sans qu'elle ait atteint une performance minimale. Pour chaque course de relais, six athlètes peuvent être inscrits dont quatre disputeront la compétition. Seuls les athlètes inscrits peuvent participer.

lieu... situation... équipement

ATHLETISME

Lieu de compétition: Stade olympiques

Situation:
Parc olympique à proximité du Village olympique
Nombre de spectateurs: 70,000 places

réservées:
invités 1,100
presse 1,600
athlètes 1,650

Equipe et matériel:
Piste de 400 mètres, à huit couloirs
Pistes d'élan, sautoirs, aires de lancer
Revêtement synthétique "TARTAN"
Deux pistes doubles de saut en longueur et triple saut

Deux sautoirs en hauteur
Deux sautoirs à la perche
Trois cercles pour le lancement du poids
Deux cercles pour le lancement du marteau
Deux pistes d'élan pour le javalot

Une pelouse gazonnée
Matériel selon les normes approuvées par la F.I.A.A.
Chronométrage: (Swiss Timing)

Mesurage:
Système optique par triangulation "Zeiss"

Mesurage:
Deux tableaux matriciels "Conrac"

Tableaux sectoriels "Swiss Timing"

Parcours de marathon:

Circuit de 42,195 km empruntant les rues de Montréal, Saint-Léonard, Montréal-Nord, Mont-Royal et Outremont avec départ et arrivée au Stade olympique

Parcours de marche:

Circuit autour du Parc olympique et du Jardin botanique; 20 km avec départ et arrivée au Stade olympique

Aire d'échauffement:

Les vestiaires, douches, les services de premiers soins, contrôle de dopage.

Les quartiers généraux des compétitions et bureaux de la F.I.A.A. se trouvent au Stade olympique.

les vainqueurs à Munich... les vainqueurs à Munich... les vainqueurs à Munich...

HOMMES

RECORD OLYMPIQUE

100 mètres	James Hines (E.U.) 9.9 sec. à Mexico en 1968 (URSS) 10.14 sec. (E.U.) 10.24 sec. (Jam.) 10.33 sec.	1. Frenkel 2. Golunichyi 3. Reimann
200 mètres	Tommie Smith (E.U.) 19.8 sec. à Mexico en 1968 (URSS) 20.00 sec. (E.U.) 20.19 sec. (Ital.) 20.30 sec.	1. Shorter 2. Lismon 3. Wolde
400 mètres	Lee Evans (E.U.) 43.8 sec. à Mexico en 1968 (E.U.) 44.66 sec. (E.U.) 44.80 sec. (Ken.) 44.92 sec.	1. Tarmak 2. Junge 3. Stones
800 mètres	Ralph Doubell (Australie) 1:44.3 à Mexico en 1968 (E.U.) 1:45.9 (URSS) 1:45.9 (Ken.) 1:46.0	1. Williams 2. Baumgartner 3. Robinson
1500 mètres	Kipchoge Keino (Kenya) 3:34.9 à Mexico en 1968 (Fin.) 3:36.3 (Ken.) 3:36.8 (N.Z.) 3:37.5	1. Saneiev 2. Dreimel 3. Prudencio
5000 mètres	Lasse Viren (Finlande) 13:26.4 à Munich en 1972 (Fin.) 13:26.4 (Tun.) 13:27.4 (G.B.) 13:27.6	1. Komar 2. Woods 3. Briesenick
10,000 mètres	Lasse Viren (Finlande) 27:38.4 à Munich en 1972 (Fin.) 27:38.4 (Belg.) 27:39.6 1. Danek (Eth.) 27:41.0 3. Bruch	
100 mètres haies	Rodney Milburn (E.U.) 13.24 sec. à Munich en 1972 (E.U.) 13.24 sec. (Fran.) 13.34 sec. (E.U.) 13.48 sec.	1. Wolfermann 2. Lusi 3. Schmidt
400 mètres haies	John Akii-Bua (Ouganda) 47.82 sec. à Munich en 1972 (Oug.) 47.82 sec. (E.U.) 48.51 sec. (G.B.) 48.52 sec.	1. Bondarchuk 2. Sachse 3. Khmelevski
3000 mètres steeple	Kipchoge Keino (Kenya) 8:23.6 à Munich en 1972 8:23.6 à Munich en 1972 (Ken.) 8:23.6 (Ken.) 8:24.6 (Fin.) 8:24.8	1. Avilov 2. Litvinenko 3. Katus
4 x 100 mètres	Etats-Unis, 38.2 sec. à Munich en 1972, par Greene, Pender, Smith et Hines.	1. Stecher 2. Boyle 3. Chivas
4 x 400 mètres	Etats-Unis, 2:56.1 à Mexico en 1968 par Matthews, Freeman, James et Evans.	1. Stecher 2. Boyle 3. Szwinska

20 km marche

Peter Frenkel (R.D.A.) 1h 26:42.4 à Munich en 1972 (R.D.A.) 1h 26:42.4 (URSS) 1h 26:55.18 (R.D.A.) 1h 27:16.58

Marathon

Abede Bikila (Ethi.) 2h 12:11.2 à Tokyo en 1964 (E.U.) 2h 12:19.7 (Belg.) 2h 14:31.8 (Ethi.) 2h 15:08.4

Saut en hauteur

Richard Fosbury (E.U.) 2.24 m (7'4") à Mexico en 1968 (URSS) 2.23 m (R.D.A.) 2.21 m (E.U.) 2.21 m

Saut en longueur

Robert Beamon (E.U.) 8.90 m (29'2 1/2") à Mexico en 1968 (E.U.) 8.24 m (R.F.A.) 8.18 m (E.U.) 8.03 m

Saut à la perche

Wolfgang Nordwig (R.D.A.) 5.50 m (18'0 1/2") à Munich en 1972 (R.D.A.) 5.50 m (E.U.) 5.40 m (E.U.) 5.35 m

Triple saut

Victor Saneiev (URSS) 17.39 (57'0 1/2") à Mexico en 1968 (URSS) 17.35 m (R.D.A.) 17.31 m (Bresil) 17.03 m

Lancer du poids

Vladislav Komar (Pol.) 21.18 m (69'6") à Munich en 1972 (Pol.) 21.18 m (E.U.) 21.17 m (R.D.A.) 21.14 m

Lancer du disque

Al Oerter (E.U.) 64.78 m (212'6") à Mexico en 1968 (Tchéc.) 63.50 m (Suède) 63.40 m

Lancer du javalot

Klaus Wolfermann (R.F.A.) 90.48 m (296'10") à Munich en 1972 (R.F.A.) 90.48 m (URSS) 90.46 m (E.U.) 84.42 m

Lancer du marteau

Anatoly Bondarchuk (URSS) 75.50 m (247'8") à Munich en 1972 (URSS) 75.50 m (R.D.A.) 74.96 m (URSS) 74.04 m

Décathlon

Nikolai Avilov (URSS) 8454 points à Munich en 1972 (URSS) 8,454 points (URSS) 8,035 points (Hong.) 7,984 points

FEMMES

RECORD OLYMPIQUE

100 mètres

W. Tyus (E.U.) 11.0 sec. à Mexico en 1968 (R.D.A.) 11.07 sec. (Aust.) 11.23 sec. (Cuba) 11.24 sec.

200 mètres

Renate Stecher (R.D.A.) 22.4 sec. à Munich en 1972 (R.D.A.) 22.40 sec. (Aust.) 22.45 sec. (Pol.) 22.75 sec.

400 mètres

Monika Zehrt (R.D.A.) 51.08 sec. à Munich en 1972 (R.D.A.) 51.08 sec. (R.F.A.) 51.21 sec. (E.U.) 51.64 sec.

800 mètres

Hildegard Falck (R.F.A.) 1:58.6 à Munich en 1972 (R.F.A.) 1:58.6 (U.R.S.S.) 1:58.7 (R.D.A.) 1:59.2

1500 mètres

Bragina (URSS) 4:01.4 à Munich en 1972 (URSS) 4:01.4 (R.D.A.) 4:02.8 (Ita.) 4:02.9

100 mètres haies

Annelie Ehrhardt (R.D.A.) 12.59 sec. à Munich en 1972 (R.D.A.) 12.59 sec. (ROUM.) 12.54 sec. (R.D.A.) 12.50 sec.

4 x 100 mètres

Etats-Unis et R.F.A. 42.81 sec. à Mexico en 1968 par les Américains Ferrell, Bailes, Netter et Tyus et réédité à Munich en 1972 par Krause, Mickler, Richter et Rosendahl de R.F.A. 42.81 sec. 42.95 sec. 43.36 sec.

4 x 400 mètres

R.D.A. 3:23.00 à Munich en 1972 par Kaesling, Kuehne, Seidler et Zehrt. 3:23.00 3:25.2 3:26.5

Saut en hauteur

Ulrike Meyfarth (R.F.A.) 1.92 m (6'3 1/2") à Munich en 1972 (R.F.A.) 1.92 m (Bulg.) 1.88 m (Aut.) 1.88 m

Saut en longueur

V. Viscopoleanu (Roum.) 6.82 m (22'4 1/2") à Mexico en 1968 (R.F.A.) 6.78 m (Bulg.) 6.77 m (Tchéc.) 6.67 m

Lancer du poids

Nadyezhda Chizhova (URSS) 21.03 m (69'0") à Munich en 1972 (URSS) 21.03 m (R.D.A.) 20.22 m (Bulg.) 19.35 m

Lancer du disque

Faina Melnik (URSS) 66.62 m (218'7") à Munich en 1972 (URSS) 66.62 m (Roum.) 65.06 m (Bulg.) 64.34 m

Lancer du javalot

Ruth Fuchs (R.D.A.) 63.88 m (209'7") à Munich en 1972 (R.D.A.) 63.88 m (R.D.A.) 62.54 m (E.U.) 59.94 m

Pentathlon

Mary Peters (G.-B.) 4801 points à Munich en 1972 (G.B.) 4801 points (R.F.A.) 4791 points (R.D.A.) 4700 points

5A L'athlétisme

Le plus ancien sport de la terre

Le plus naturel et probablement le plus ancien sport de la terre, l'athlétisme était pratiqué deux millénaires avant notre ère. Différentes civilisations s'y sont adonnées: les Égyptiens, les Irlandais de l'époque pré-celtique, les Grecs d'Achaïe et les Crétois de l'époque minoenne.

Les plus anciennes cer-

Coubertin rénova les Jeux olympiques et fit de l'athlétisme la principale manifestation des Jeux.

Par contre, victime d'un préjugé défavorable, l'histoire de l'athlétisme féminin se veut moins longue et moins fournie. Il a fallu attendre la fin de la guerre 1914-1918 avant qu'on ad-

Les premières compétitions athlétiques internationales féminines ont été présentées en 1918, mais les athlètes féminins n'ont pu participer aux Jeux olympiques avant 1928, à Amsterdam.

Fédération internationale d'athlétisme amateur

d'Allemagne, de Grande-Bretagne, de Grèce, de Hongrie, de Norvège, de Russie et des États-Unis se réunissaient à Stockholm pour discuter la possibilité de former une fédération internationale d'athlétisme amateur.

Il était devenu impérieux de reconnaître un code universel

de règlements, d'accepter une définition commune de l'amateurisme et d'établir une liste officielle des records mondiaux et olympiques.

Après des études d'un comité provisoire, les premiers membres du Conseil furent élus en août 1913. La Fédération internationale d'athlétisme amateur était née.

Une activité sans cesse croissante dans le monde de

l'athlétisme obligea une certaine décentralisation et créa l'Association des membres européens de la F.I.A.A. en 1970.

Depuis sa création en 1913, la Fédération internationale d'athlétisme amateur a cherché à nouer des contacts sans cesse plus étroits avec des organismes dirigeants nationaux et à encourager les liaisons entre les dirigeants d'athlétisme partout dans le monde, pour le bien du sport.



titudes, concernant l'athlétisme, remontent à 884 avant Jésus-Christ, année de la création des Jeux olympiques, bien que l'année 776 avant J.-C. marque le début de leur histoire officielle. Les poèmes d'Homère relatent des manifestations athlétiques présentées en Grèce au VIIIe siècle avant notre ère.

Pendant plus de 400 ans, jusqu'en 392 avant J.-C. lorsqu'ils ont été abolis par l'empereur romain Théodore Ier, les Jeux olympiques étaient surtout composés de concours de sauts, de lancers et de courses à pied.

A cette époque, il était impossible d'établir des comparaisons dans les temps des courses parce que la longueur des épreuves variait de ville en ville. Le stade, environ 600 pieds, était la seule mesure connue, mais elle était basée sur la longueur des pieds de l'architecte du stade où se déroulaient les compétitions.

Après l'abolition des Jeux, Théodore Ier n'admettait pas ce qu'il appelait l'exaltation païenne du corps, il fallut attendre le XIIIe siècle pour que revive l'athlétisme grâce à la présentation des Jeux athlétiques londoniens.

Au XVe siècle, la Suisse présenta aussi des manifestations athlétiques, dont celle de Bâle en 1434 et de Zurich en 1465.

L'athlétisme reprit vraiment son élan à la fin du siècle dernier quand le baron Pierre de

mette la participation féminine en athlétisme.

Certains ont attribué ce changement de mentalité à l'absence des hommes, partis au front, et à la présence des femmes dans les armées et les usines.

Il y aura exactement 64 ans lors de la journée d'ouverture des Jeux olympiques de Montréal, le 17 juillet 1976, des représentants des Associations athlétiques d'Australie, d'Autriche, de Belgique, du Canada, du Chili, du Danemark, d'Égypte, de Finlande, de France,

Les plans et devis des travaux électriques par

BRISSON & LATENDRESSE

Ingénieurs-conseils

1115, rue Prospect
567-3937
Sherbrooke, Qué.

127573

NANKING

Bienvenue chez la
ROI des METS CHINOIS



NANKING

LIVRAISON GRATUITE
TÉL.: 569-5959

GRAND CHOIX DE VINS
BOISSONS
COCKTAIL POLYNÉSIE

2637 ouest, rue King — Sherbrooke

128601

Hommages à nos athlètes à l'occasion des
Jeux Olympiques 1976!



la commission
scolaire
régionale
de l'estrie

127942

Cordiale bienvenue
aux visiteurs des
Olympiques '76!

North Hatley, Qué.



Montjoye

L'Union
Théâtrale
présente
"LE CHANT
DU SINK"
de Jean Barbeau

Hôtellerie Tél: (819) 842-8309



•Salle à manger
•Bar salon
•Chambres
Réservations:
842-8309

127585



Roulez à l'enseigne de la qualité!

Si vous demandez de vos pneus tenue de route exceptionnelle, freinage sûr et très grande durabilité, ne vous contentez pas de demi-mesures. Roulez à l'enseigne bleue et jaune de Michelin. Vous serez sûr de trouver là qualité et compétence.

Michelin a développé, dans le domaine du pneu, une technique encore inégalée. Quant au spécialiste Michelin, il saura vous conseiller utilement; car lui non plus ne s'arrête pas à mi-chemin.

POURQUOI VOUS ARRÊTER À MI-CHEMIN?

ROULEZ **MICHELIN**

Marquis INC.

DIVISION DES PNEUS

1051 est, rue Galt, Sherbrooke — 569-9561



HONNEUR A NOS ATHLETES
à l'occasion de la
21^{ème} OLYMPIADE



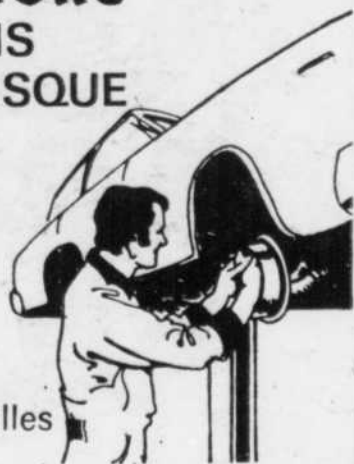
CENTRE DE VENTE des pneus Firestone

ENTRETIEN Firestone GARANTI DES FREINS À TAMBOUR ET À DISQUE

COMPREND:

- Installation de plaquettes neuves de freins (avant)
- Installation de garnitures neuves (arrière)
- Remplacement des cylindres extérieurs de roues avant
- Rectification des garnitures selon les tambours
- Rectification des tambours (arrière)
- Rectification des disques (avant)
- Inspection des étriers (avant)
- Inspection des cylindres de roues arrière
- Inspection des maître cylindres
- Inspection des joints d'étanchéité
- Inspection des ressorts de freins
- Inspection des canalisations de freins

\$81⁹⁵ Garantie de 30,000 milles

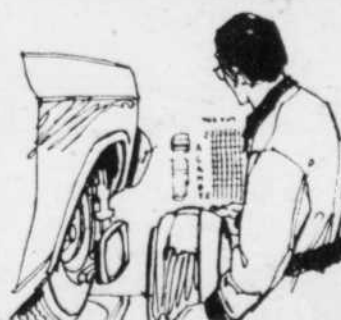


RÉGLAGE Firestone DES ROUES AVANT

GARANTI 40,000 MILLES

Garantie de 40,000 milles ou de quatre ans, selon la première échéance. Ce prix vous donne droit à un réglage complet des roues avant tous les 5,000 milles, ou plus souvent si c'est nécessaire, en vertu de la garantie écrite. Pièces et pose en plus, s'il y a lieu.

\$24⁹⁵



Voyez notre assortiment complet de pneus et chambres Firestone pour bicyclettes.

CENTRE DU PNEU Firestone

DIVISION DE

Marquis Inc.

2300 OUEST, RUE KING
SHERBROOKE, QUE.
569-5136



127946

La dernière médaille à Tokyo en '64

Le Canada, qui autrefois remportait assez fréquemment des médailles olympiques pour le sport de l'aviron, n'en a plus obtenu depuis 1964, alors que George Hungerford et Roger Jackson ont remporté une médaille d'or aux Jeux de Tokyo.

Aujourd'hui les perspectives semblent meilleures, même si l'objectif réaliste pour les Jeux de Montréal semble être d'avoir le plus grand nombre d'équipes que possible en finale.

Le Canada n'était représenté ni dans les courses à un rameur

ni dans les courses à huit rameurs aux Jeux de Munich il y a quatre ans, et les autres équipes canadiennes n'ont pu faire mieux que d'arriver en semi-finale. "Mais avec un nouveau concept d'équipe nationale cette année, nous sommes sur la bonne voie, déclare Ben Tekamp de Brockville (Ont.), manager de l'équipe olympique d'aviron. Nous sommes optimistes. Notre objectif est de placer nos équipes dans les finales. Et si nous arrivons en finale, tout peut se produire. La différence entre une équipe de première place et une équipe de sixième place n'est quelquefois que de quelques secondes".

FORCE DES EUROPEENS

Tekamp admet que les Européens sont de loin les plus avancés dans l'art de l'aviron. "Les Allemands de l'Est sont certainement les meilleurs rameurs, chaque année: ils prennent toutes les médailles d'or et d'argent, tandis que les Soviétiques, les Polonais et les Tchécoslovaques sont juste derrière". De plus, ils sont forts dans le domaine de l'aviron pour femmes, lequel est un sport olympique pour la première fois cette année.

Si le Canada devait réserver des surprises, ce serait peut-être dans la course à huit rameurs. En effet, il est coûteux d'envoyer d'Europe une équipe de huit membres à Montréal, et certains pays ne seront pas représentés. Et Tekamp dit que l'équipe canadienne de huit rameurs a des chances de remporter des médailles. Mais la meilleure chance ira peut-être aux quatre rameurs en couple sans barreur, Ian Gordon de Vancouver, Andy Van Ruyven de St. Catharines (Ont.), Phil Monckton de London (Ont.), et Brian Dick de St. Catharines.

"Ce sont quatre hommes en grande forme, et jusqu'à maintenant ils sont les quatre meilleurs du Canada. Le fait qu'ils ne sont pas tous de la même partie du Canada ne fait que démontrer qu'en vertu de notre système national, cette année, nous avons la chance de réunir les meilleurs rameurs d'un bout à l'autre du pays".

VICTOIRE A LUCERNE

Cette équipe de quatre membres a remporté une des deux victoires canadiennes aux grandes régates internationales de Lucerne, en Suisse. L'autre victoire a été remportée par les femmes, pour la course à huit rameurs: Gail Cort et Chris Neuland, de St. Catharines; Ina Delure de Victoria, Jane Pal de Brockville, Becky Stevenson et Nancy Giggins de London, Rhonda Ross de Vancouver, Carol Eastmure de Hamilton et Ilona Smith de Vancouver.

Roger Jackson, nouveau directeur de Sport Canada, est d'accord avec l'avancé de Tekamp. "Au cours des huit dernières années, le Canada n'avait pas beaucoup de profondeur ni de qualité parmi les équipes de compétition, mais cette année nous avons deux ou

trois équipes très compétitives".

Jackson continue en disant que deux des équipes féminines sont "très, très rapides". Il s'agit du couple sans barreur formé par Tricia Smith de Vancouver et Betty Craig de Brockville, ainsi que de l'équipe de deux rameurs formé de Bev Cameron d'Ottawa et Cheryl Howard de Vancouver.

"Je pense que nous allons voir des équipes de femmes en finale. Et cela est encourageant parce que ce n'est que depuis trois ou quatre ans que le Canada a des équipes sérieuses de femmes dans l'aviron."

Jackson dit que ce qui constitue la principale différence, dans le programme national cette année, c'est que "tous les

athlètes ont fait un effort personnel formidable pour se réunir pour l'entraînement". La plupart des hommes se sont entraînés en Colombie-Britannique, et les femmes en Floride depuis le mois de janvier, sacrifiant travail et études.

"Une des choses que j'ai remarquées, c'est qu'il y avait moins de rivalités. Les gars de l'Ontario rament avec les gars de la Colombie-Britannique. On obtient les meilleurs rameurs dans les meilleurs combi-naisons, et ceci est essentiel dans ce sport."

Les plans architecturaux sont de

JEAN-CLAUDE TARDIF

Architecte

2913 ouest, rue Galt - 569-7486
Sherbrooke, P.Q.

127574

Le calendrier des Jeux de Montréal 17 juillet au 1er août

Sports	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D
	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	1
Cérémonie d'ouverture	•															
Athlétisme								•	•	•	•	•	•	•	•	•
Aviron	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Basketball	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Boxe	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Canoë													•	•	•	•
Cyclisme	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Escrime													•	•	•	•
Football	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Gymnastique	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Haltérophilie	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Handball	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Hockey	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Judo													•	•	•	•
Lutte													•	•	•	•
Natation	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Pentathlon moderne	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Sports équestres																
Tir	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Tir à l'arc																
Volleyball	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Yachting	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Cérémonie de clôture																•



TROPHÉES
et MÉDAILLES

GÉ-RO

NOVELTIES

213 Est. rue King
Sherbrooke

H. Gervais, prop.

GRAVURE

sur METAL
et PLASTIQUE



ECUSSONS
MACARONS

128603

Voyez les
JEUX
OLYMPIQUES
d'un bon oeil.



SPECIAL OLYMPIQUE QUELLET & FRERE LTEE

Articles et vêtements de sport

8 x 30mm
Rég. 60.00
Spécial 49⁹⁵

7 x 35mm
Rég. 70.00
Spécial 39⁹⁵

6 à 12
Rég. 120.00
Spécial 95⁰⁰



BICYCLETTE
"GEMINI"

Rég.
\$119.95
SPECIAL 99⁹⁵



GILET BLANC
OLYMPIQUE

99⁹⁵



SPECIAL
OLYMPIQUE
QUELLET 4⁹⁵

127576

CHERBOURG EQUIPEMENT SANITAIRE INC.

306 SUD, 12e Avenue, Sherbrooke, Qué.
dépositaire

- CIRE
- DETERGENT
- POLISSEUSE
- ASPIRATEUR:
COMMERCIAL
MURAL
- PAPIER

Gérald Lacroix, conseiller technique
Tél: 569-5655

... vous présente l'ultime aspirateur mural pratique

Filtex

système puissant de maintien de propreté.



127572X

QUELLET

& FRERE LTEE
153, rue Lindsay
Drummondville

L'utilisation du cheval débuta en Perse

Pendant des millénaires, le cheval ne fut qu'un gibier traqué et chassé par l'homme. Au début de l'âge de bronze, les relations entre l'homme et le cheval ont changé: le cheval est devenu un allié. L'homme en a fait sa plus noble conquête. Commence alors l'ère des chevauchées guerrières des armées assyriennes, perses ou égyptiennes. L'utilisation du cheval à des fins sportives semble avoir débuté en Perse où on jouait au polo bien avant notre ère. L'empereur faisait illuminer les champs de course pour qu'on y galopât la nuit. En Egypte, quinze siècles avant J.-C., le pharaon paraissait sur ses chars. En Grèce, lors des XXVe Jeux olympiques de l'antiquité, les premières courses de chars étaient présentées. Et lors des XXXIIIe Jeux, apparaissaient les courses de chevaux pour lesquelles Rome allait se passionner quelques siècles plus tard.

Au Moyen Age, les chevaliers utilisaient des chevaux dressés pour la chasse, la parade, les tournois et les joutes sportives. Il fallut cependant attendre la Renaissance italienne pour voir apparaître les premières écoles d'équitation où on y enseignait l'art du dressage et qui seront à l'origine des sports équestres tels qu'on les pratique encore aujourd'hui.

En 1729, un écuyer renommé, François de la Guérinière, publie un traité d'équitation dont l'influence, capitale en son temps, subsiste encore aujourd'hui. Un peu plus d'un siècle plus tard, l'équitation sportive de plein air vient à supplanter en popularité le dressage pur.

Les sports équestres commencent à s'organiser au XIXe siècle alors que se forment les premiers clubs et associations équestres. On assiste vers les années 1890 aux premières compétitions de sauts d'obstacles et quelques années plus tard, au tournant du siècle, naît le concours complet conçu d'abord pour les officiers de cavalerie.

Les premières fédérations nationales sont créées après la Première Guerre mondiale tandis qu'en 1921 est fondée la Fédération Equestre Internationale. Les premières compétitions olympiques des sports équestres eurent lieu à Paris en 1900 avec une épreuve individuelle de dressage, une épreuve de saut en longueur et une autre de saut en hauteur. Les sports équestres disparurent ensuite des Jeux jusqu'en 1912 où ils furent inscrits au programme olympique de façon définitive.

LE CONCOURS COMPLET

Le concours complet est, comme son nom l'indique, l'épreuve équestre la plus complète et sans aucun doute la plus difficile. Elle fut longtemps réservée aux militaires, avant d'être ouverte aux cavaliers civils, hommes et femmes, après la disparition des cavaleries armées.

Elle se compose des épreuves de dressage, de fond et de saut d'obstacles. L'épreuve du concours complet fit son apparition aux Jeux olympiques de 1912, à Stockholm sous forme de championnat militaire. Elle fut ouverte à tous les cavaliers à partir des Jeux de 1924.

Les trois épreuves du concours complet doivent être exécutées individuellement par chaque concurrent, le même cheval monté par le même cavalier, en plusieurs journées.

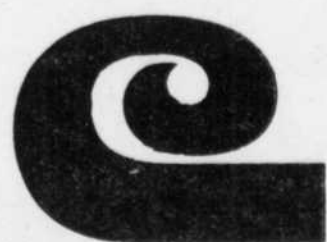
Le concours complet exige de la part du cavalier une expérience avancée dans toutes les disciplines équestres et une connaissance précise des moyens de son cheval. Quant à la monture, cette épreuve combinée exige d'elle un degré avancé d'une formation multiple, résultant d'un entraînement intelligent et rationnel.



Le Centre équestre de Bromont sera le site des concours complets d'équitation dans le cadre des Jeux olympiques de Montréal.

Meilleurs voeux de succès aux

JEUX de la XXIe OLYMPIADE



CELANESE CANADA LIMITEE

Drummondville, Qué.

L'escrime

Le Canada présent dans toutes les armes

Personne ne s'attend à ce que le Canada remporte des médailles pour l'escrime aux Jeux olympiques de Montréal. Mais pour qui-conque connaît ce sport, l'amélioration survenue dans les performances des Canadiens devrait se révéler spectaculaire. Et les femmes devraient donner l'exemple.

"Le Canada peut se présenter aux Olympiques dans toutes les armes, déclare Ernst Meisster, de Toronto, l'entraîneur d'escrime pour les Olympiques, mais si on se reporte aux performances passées, il semble impossible que nous gagnions une médaille cet été".

Il y a quatre ans, sept escrimeurs canadiens ont participé aux Jeux de Munich, et furent tous éliminés de bonne heure. Cette année, 13 membres de l'équipe et trois substituts ont été nommés. Bien que cela soit encore au-dessous du maximum — quatre escrimeurs dans chacune des quatre catégories — un spécialiste a prédit que le Canada se classera sixième ou septième dans l'ensemble.

Les femmes, qui n'utilisent que le fleuret, n'ont pas participé aux épreuves en 1972, mais l'Union soviétique venue au troisième round a été victorieuse pour l'équipe, et qu'Antonella Ragno Lonzi, d'Italie a remporté la médaille d'or individuelle.

ELLE ÉTAIT À MUNICH
La seule escrimeuse canadienne à avoir participé aux Jeux de Munich est Louise Leblanc, d'Ottawa, la championne de 1976 âgée de 18 ans, ainsi que de Chantal Payer, 23 ans, de Montréal, et Susan Stewart, 29 ans, de Vancouver.

Miles Payer et Leblanc sont arrivées toutes deux 41èmes parmi les 117 compétitrices au championnat mondial de 1975. C'était la meilleure performance qu'on ait jamais vue. Pour la première fois l'équipe féminine s'est rendue au second round, avant de perdre aux mains de la Roumanie; de plus, Chantal Payer a défait la championne mondiale Ecaterina Stahl. C'était la seule victoire canadienne à ce niveau.

Les quatre femmes ont remporté la seule médaille d'escrime attribuée au Canada aux Jeux pan-américains de Mexico, avec une médaille d'argent. Cuba avait remporté le médaille d'or.

Donna Hennyey est parvenue au troisième round dans une compétition internationale tenue en mai à Palonzi, d'Italie a remporté la médaille d'or individuelle, classée cinquième et Susan

Stewart s'est rendue en semi-finale dans le tournoi Martini-Rossi à New York. Mais l'argent n'est pas encore tellement abondant, et le manque d'entraîneurs professionnels est toujours un handicap. Donna Hennyey a dû se financer elle-même jusqu'en 1973, lorsque le Plan des Jeux a été créé.

ON AIDE LES JEUNES
John Andru, directeur technique des Olympiques, déclare que le succès obtenu par les jeunes Canadiens, y compris Louise Leblanc et d'autres membres de l'équipe comme Michel Dessureault, 19 ans, d'Ottawa, et Mark Lavoie, 22 ans de Hull, est dû en partie à l'aide plus grande apportée aux jeunes compétiteurs par l'Association canadienne d'escrime.

Mais l'escrime demeure un sport où dominent les athlètes d'âge plus avancé. Et Donna Hennyey, âgée de 34 ans, en est un exemple. "Mon plus grand adversaire, c'était moi-même, et mon manque de confiance, a-t-elle déclaré. Depuis un certain temps, j'ai réussi à ne pas m'occuper des pressions extérieures et à me concentrer sur l'escrime".

Tous les membres de l'équipe féminine, à l'exception de Mlle Hennyey, sont

gauchères, ce qui devrait leur donner un léger avantage aux Olympiques.

"Je pense que nous devrions nous rendre au moins aux éliminations directes à Montréal, dit Mlle Hennyey. Et je ne serais pas surprise si, avec un peu de chance, nous n'avions pas certains membres de l'équipe dans les 16 ou les huit meilleures".

VOYAGES EN EUROPE
Les quatre membres de l'équipe féminine sont d'accord sur le fait que les progrès réalisés sont dus à un plus grand engagement dans des compétitions internationales. "Si nous pouvions aller en Europe plus souvent, nous serions meilleures", déclare Chantal Payer, étudiante en éducation physique supportée financièrement par le Plan des Jeux, Sport Canada et Mission '76 au Québec. L'an dernier, nous sommes allées en Europe quatre fois, et nous avons fait des progrès".

Bien que les Canadiennes soient encore inférieures à des escrimeuses de première force comme les Soviétiques, les Hongroises et les Roumaines, il leur arrive de battre les Italiennes et les Belges.

Mais l'argent n'est pas encore tellement abondant, et le manque d'entraîneurs professionnels est toujours un handicap. Donna Hennyey a dû se financer elle-même jusqu'en 1973, lorsque le Plan des Jeux a été créé.

Pour Susan Stewart, une enseignante, le fait de se préparer aux Olympiques signifiait s'installer temporairement avec son mari à Montréal, avec l'aide de l'Association canadienne des Olympiques, afin d'avoir accès à l'entraînement et à la compétition.

Dans le cas de Louise Leblanc, qui ne fait de l'escrime que depuis 1971, toutes les dépenses internationales sont remboursées, mais elle doit payer elle-même ses déplacements au Canada. Etudiante de 13ème année, elle ne sait pas au juste pendant combien de temps elle fera de l'escrime de compétition. Elle passe 20 heures par semaine à s'entraîner, et aimerait avoir plus de temps à consacrer à d'autres activités.



Bienvenue aux Olympiades 1976!

MARCHÉ BENOIT Enr.

M. Pierre Benoit, prop.

- Epicerie
licenciée
- viandes
de choix



837, Shefford, Bromont
Tél.: 534-2341

128897

Bienvenue à tous les participants aux Jeux Olympiques!

Venez visiter notre

BOUTIQUE DE DECORATION

ET CONSTATER NOS NOUVEAUX PRODUITS!



**MATERIAUX
ORFORD INC.**

Matériaux de construction

888 rue JOHN, MAGOG - 843-5737

128891

CET ÉTÉ CONDUISEZ AVEC PRUDENCE

Compliments de

AMBULANCE SHERBROOKE MÉTROPOLITAIN LTEE

44, rue Windsor - TÉL: 563-2272

SERVICE 24 HEURES PAR JOUR - 7 JOURS PAR SEMAINE



3 ambulances qui satisfont les normes du ministère des Affaires Sociales, pour un plus grand confort et une plus grande sécurité des patients.

**TOUS LES CONDUCTEURS ET LEURS ASSISTANTS SONT
DIPLOMÉS OU STAGIAIRES EN PREMIERS SOINS.**

128628

Il y a 5,000 ans...

L'haltérophilie prit naissance avec le saut

Bien que les origines lointaines de l'haltérophilie soient peu connues, des légendes chinoises et égyptiennes, vieilles de 5,000 ans, relatent que les hommes démontraient leur force en soulevant des objets lourds.

Dans l'Antiquité, l'haltérophilie, connue sous le nom de poids et haltères, était associée au pentathlon, sport pratiqué 700 ans avant J.-C. et groupant cinq exercices: saut, lancer du disque, lancer du javelot, course et lutte.

C'est dans l'épreuve du saut que prit naissance l'haltérophilie: l'athlète montait sur un tertre et prenait son élan en balançant des haltères. Bientôt, les haltères servirent aux exercices de musculature et d'entraînement dans divers sports.

L'haltérophilie n'y a jamais figuré comme discipline sportive proprement dite, mais des témoignages des Olympiades anciennes relatent des tours de force exceptionnels, comme celui de Milon de Crotone qui fit le tour du stade en portant un veau sur ses épaules.

Depuis, à travers les siècles, l'histoire prouve que l'homme a toujours été captivé par les épreuves de force. Pendant un certain temps, c'est par ce genre d'épreuves qu'un jeune homme venait à prouver qu'il avait atteint la maturité.

On peut aussi trouver, en Grèce, des pierres millénaires où sont inscrites les noms de ceux qui les ont soulevées.

Au XVe siècle, des traditions semblables, dont celle du lancement de la pierre, ont été perpétuées en Écosse, en Allemagne et en Suisse. Aux XVIIIe et XIXe siècles, les cirques et foires d'Amérique et d'Europe offrent également des exhibitions de force à leurs spectateurs.

Dans le Haut-Canada, vers 1850, les jours

de fête étaient prétexte à la danse et aux compétitions sportives: concours de gymnastique, levers de bûche, de billots, de poids, de meules de foin et de pierres lourdes. Un peu plus tard, dans les années 1880, l'essor du Y.M.C.A. donna lieu à la naissance de plusieurs gymnases et palestres où on pratiquait, entre autres sports, les poids et haltères.

Les Européens ont été les premiers à faire de l'haltérophilie un sport de compétition. Et, parmi les grands noms restés célèbres, on peut mentionner les Louis Attila, Eugène Sandow, Arthur Saxon, Auguste Johnson, Georges Jackenschmidt et Louis Uni, surnommé "apollon".

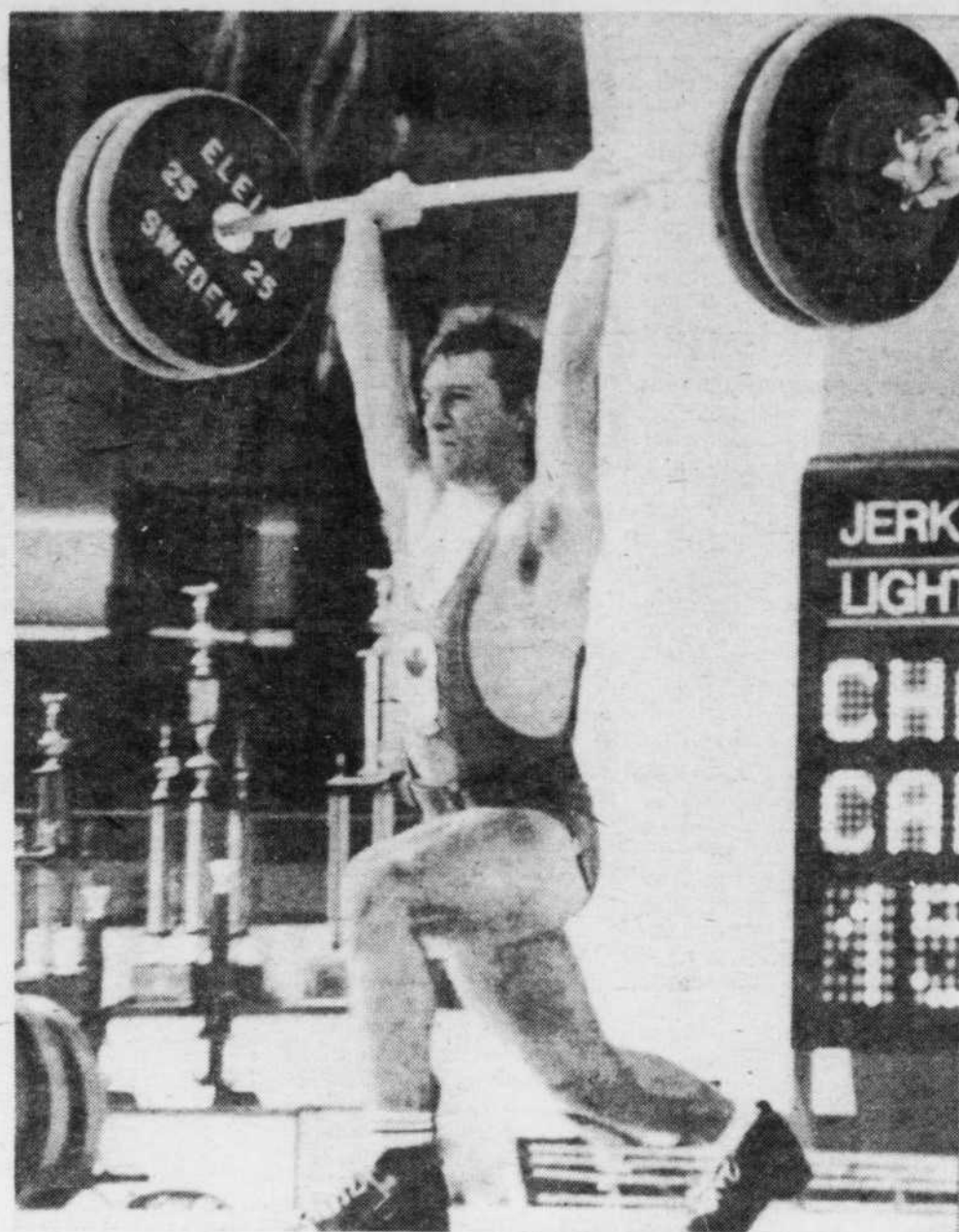
La participation

Chaque pays peut inscrire neuf concurrents aux compétitions d'haltérophilie prévues au programme des Jeux olympiques de Montréal, en 1976. Ces neuf athlètes peuvent être dans les différentes catégories de poids avec un maximum de deux par catégorie.

Un pays peut aussi inscrire deux participants sans avoir à présenter de standards de qualification. Si le pays désire inscrire plus de deux athlètes, tous ses participants devront avoir atteint les performances minimales, fixées par la Fédération internationale d'haltérophilie, entre le 24 juillet 1975 et le 2 juillet 1976.

Deux remplaçants peuvent également être inscrits en plus des athlètes engagés dans la compétition.

Les organisateurs de la compétition d'haltérophilie des Jeux olympiques de 1976 prévoient qu'environ 200 athlètes, venant d'une cinquantaine des 103 pays membres de la Fédération internationale, participeront à ce concours olympique.



NOS REPRÉSENTANTS DES VENTES BRÛLENT DE LA FLAMME OLYMPIQUE



Normand LABRECQUE



Robert DELORME



Armand (Red) BOULAY



Louis G. RAICHE



André OUELLETTE



Jean AUCLAIR

Nos meilleurs
vœux de
succès aux
concurrents
olympiques!

CYR

735 est, rue King-

MERCURY

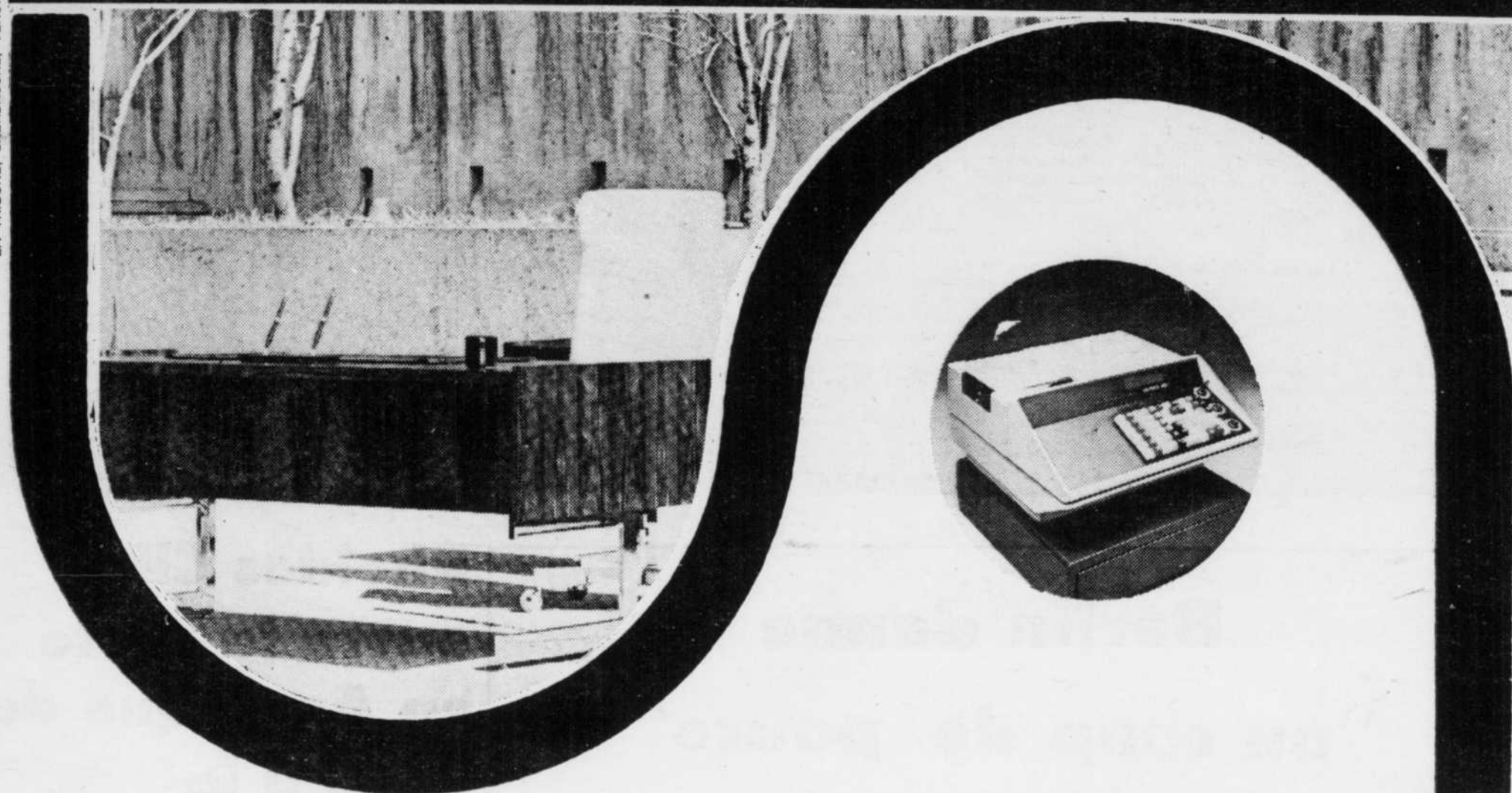
AUTOMOBILES Ltée

Sherbrooke - 569-5981

SEUL DÉPOSITAIRE
AUTORISÉ DES
VOITURES
LINCOLN MARK IV
DANS LA RÉGION

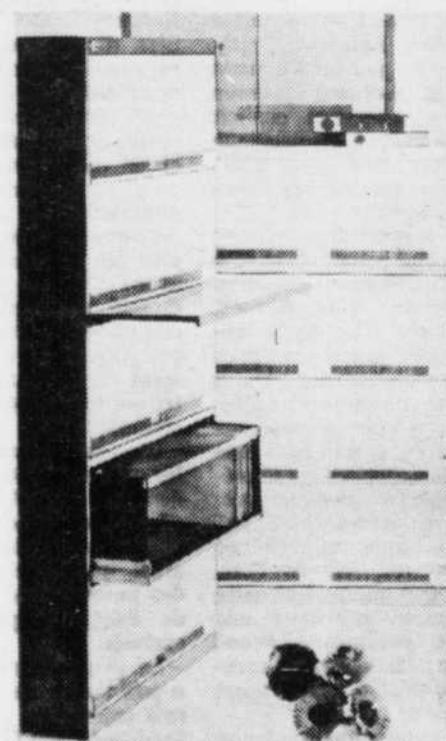
LOCATION
À LONG TERME

HOMMAGES AUX ATHLÈTES DES OLYMPIADES!



sher art

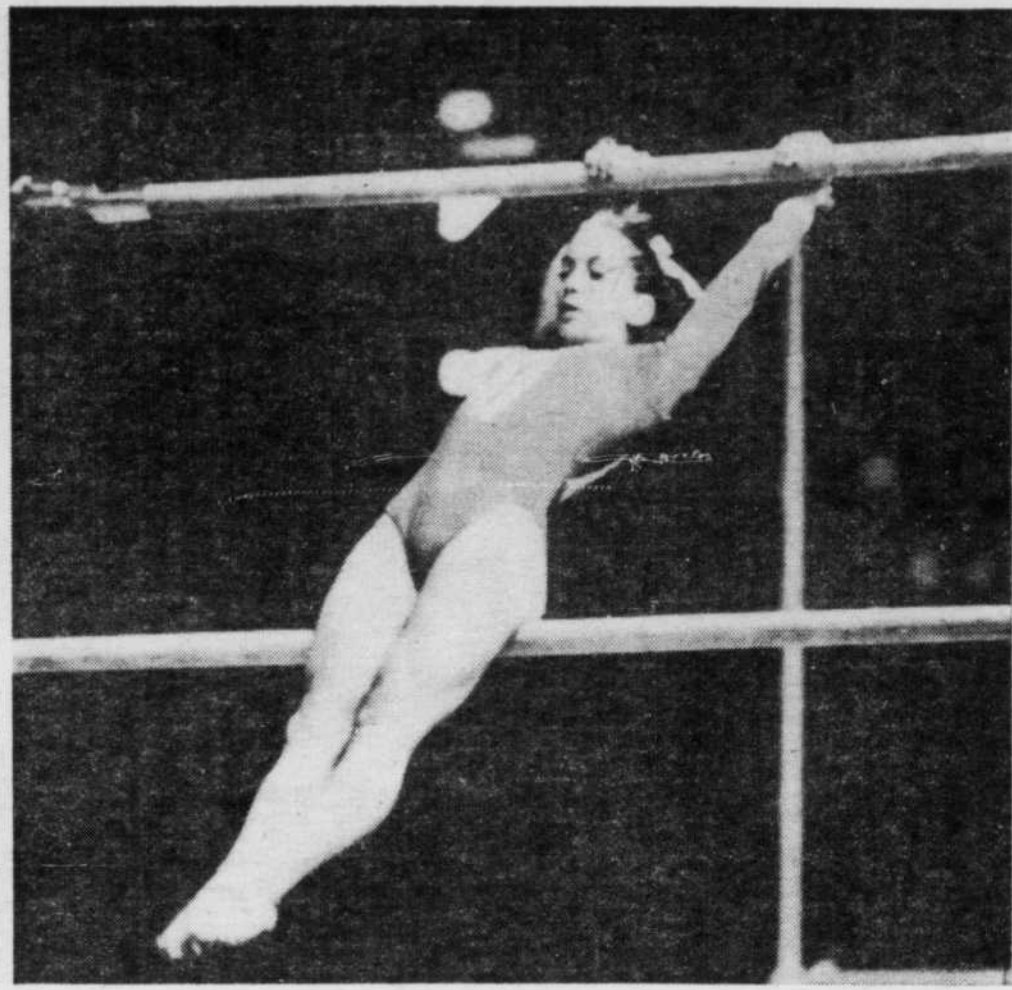
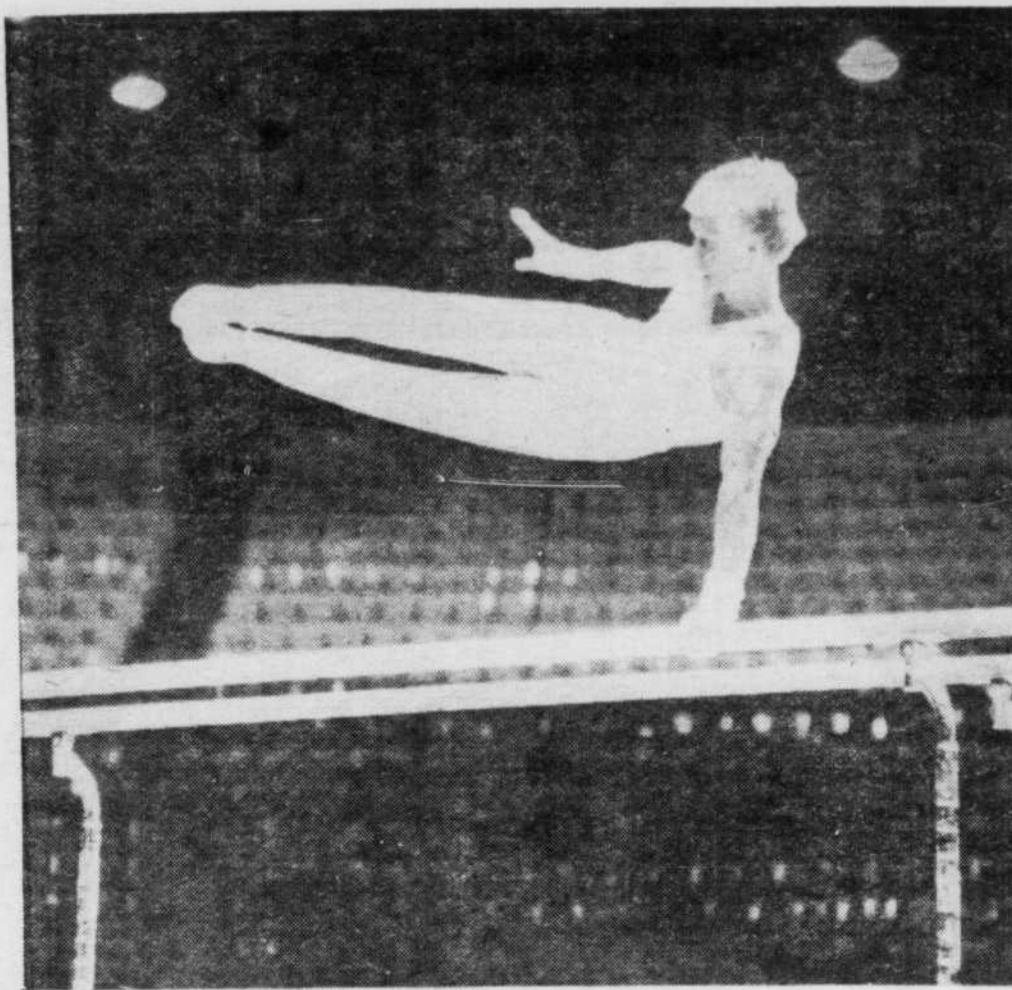
FOURNISSEURS
D'ÉQUIPEMENT
POUR LES BUREAUX
DES JEUX OLYMPIQUES
À SHERBROOKE:



• CAISSE ENREGISTREUSE • DACTYLOS • BUREAUX • CLASSEURS

sher art Ltée

900 OUEST, RUE KING - SHERBROOKE - 563-1422



Berlin donne "un coup de pouce" à la gymnastique

Ce n'est qu'en 1936, lors des Jeux de Berlin, que la gymnastique est parvenue à devenir enfin l'extraordinaire discipline olympique qu'elle est aujourd'hui.

Bien sûr, il existe encore de nos jours des gymnastiques que l'on appelle moderne, éducative, rythmique, et quoi encore, mais en 1936, avec ses épreuves précises que l'on connaît maintenant, la gymnastique est alors devenue un sport pratiqué par de véritables spécialistes.

La gymnastique existait bien avant notre ère, et déjà dans la Grèce antique, on en distinguait trois formes, dont l'une était dite médicale parce qu'elle avait pour but de maintenir ses adeptes en bonne condition physique, une autre était destinée aux militaires, et une troisième enfin aux athlètes qui se préparaient à des compétitions.

La gymnastique fut longtemps considérée comme relevant de l'art, plutôt que du sport et cette conception provoqua une longue polémique avant qu'elle ne fut acceptée ou reconnue en 1896 comme sport olympique.

Le gymnaste moderne réussit mieux que jamais à vaincre les lois de la pesanteur, mais il n'abandonne pas pour autant

l'art du geste et la grâce du mouvement qui font de toute épreuve de gymnastique de calibre olympique un spectacle magnifique, qui provoque l'admiration de la foule. Une grande gymnaste comme la soviétique Olga Korbout a conquis des milliers d'admirateurs à travers le monde lors des Jeux de Munich avec l'aisance, la grâce et la facilité apparente, mais aussi la précision de ses mouvements dans les exercices les plus difficiles.

La gymnastique n'est donc plus aujourd'hui confondue avec l'éducation physique, ni considérée uniquement comme une démonstration artistique. Il s'agit d'un sport véritable, au même titre que tous les autres sports olympiques.

C'est même l'un des sports les plus exigeants, sport qui demande de l'athlète qui s'y adonne autant de la force que de souplesse à la fois, ainsi qu'une coordination des mouvements et un sens de l'équilibre patiemment exercés.

La gymnastique moderne a pris l'essor qu'on lui connaît aujourd'hui grâce à un Suédois du nom de P.H. Ling et à un Allemand, le professeur L.C. Jahn.

La gymnastique suédoise était essentiellement

composée en mouvements lents et d'exercices d'ensemble rythmés qui étaient à la portée de tous, garçons et filles, forts et faibles. Au contraire, l'Allemand Jahn préconisa plutôt une gymnastique sélective destinée à former une jeunesse forte et athlétique. A cette fin, il organisa régulièrement des séances d'entraînement physique pour ses étudiants qu'il initia au saut avec appui sur un cheval de bois, aux rétablissements à la barre fixe, à la marche sur poutre d'équilibre et aux mouvements sur barres parallèles.

Le professeur Jahn peut donc être considéré comme le véritable précurseur de l'utilisation des appareils. Ce sont d'ailleurs trois de ses disciples, Beck, Lieber et Follen, immigrés aux États-Unis en 1819 qui créèrent les premiers centres sportifs à Boston, Cambridge et Northampton d'où la gymnastique se répandit chez les Américains.

Jusqu'en 1960, aux Jeux de Rome, les Européens ont complètement dominé ce sport. C'est à ce moment que chez les hommes les Japonais ont établi leur suprématie en reléguant l'URSS au second rang. Chez les femmes, ce sont les pays

de l'Est qui n'ont cessé de s'imposer depuis le début de leur participation en 1952 aux Jeux d'Helsinki, en Finlande.

Depuis quelques olympiades, la gymnastique connaît un succès extraordinaire auprès du public, un public de plus en plus nombreux et connaisseur. Malgré cela, il est certain qu'un grand nombre de spectateurs doivent s'en remettre aux juges plutôt qu'à leur propre jugement quant vient le moment d'établir selon les règles, le classement des gymnastes qu'ils viennent d'admirer.

Il faut sans doute conclure de ce fait que le spectacle des gymnastes olympiques est si agréable à regarder qu'on en oublie l'aspect compétitif et même les résultats.

C'est grâce à cette discipline peut-être que se matérialise le plus complètement l'idéal formulé par le baron de Coubertin selon lequel "le plus important aux Jeux olympiques n'est pas d'y vaincre, mais d'y prendre part..."

La Fédération internationale de gymnastique fondée en 1881, dirige les destinées de ce sport, qui a su depuis conquérir la faveur du public dans le monde entier.

Phokios Clias ouvre la porte en Amérique du Nord à la gymnastique

La gymnastique sportive est connue des Américains depuis 1762. C'est à Boston, aux États-Unis, qu'un dénommé Phokios Clias, d'origine suisse, se chargea de la propagation de cette discipline, mais par la suite la situation resta stagnante pendant plus d'un siècle.

Depuis ce temps, les Américains ont fait beaucoup de progrès et de nos jours, on les classe parmi les grandes nations de ce sport.

Au Canada

On doit l'évolution de la gymnastique au Dr Tait MacKenzie qui instaura à l'Université McGill, le premier cours d'éducation physique, vers la fin du 18^e siècle. A cette université, tous les sports étaient pratiqués, gymnastique sportive incluse.

L'Université McGill fut la première à posséder une équipe de gymnastes tels que: les Wallet, les Cochrane, les Wheiner et autres.

De l'élément "francophone", quelques noms valent la peine d'être soulignés dans la promotion de la gymnastique sportive, tels que: les Anger, les Hébert, les Bélanger, les Tardif, les Leclair et autres.

Après la deuxième guerre mondiale en 1939-1945, le Canada ouvrit ses portes à plusieurs immigrants. De cette immigration émana plusieurs clubs de gymnastes tels que les Sokol (Tchécoslovaque et Hongrois) le German Harmony Club (allemand) de Toronto, les Turnverein (allemand) de Port-Arthur etc. Tous ces effectifs permirent de renforcer les cadres et de promouvoir cette discipline dans notre pays.

L'Association de gymnastique canadienne sous la tutelle de l'A.A.U. (Union Athlétique Amateur) délégua ses pouvoirs et le soin d'organiser les diverses compétitions aux fédérations provinciales. Ces dernières prirent leur rôle au sérieux et l'évolution se fit sentir rapidement. Le progrès qualitatif prime sur le progrès quantitatif que les associations avaient idéalisé. Quoiqu'il en soit, plusieurs fervents restent farouchement attachés à la promotion de ce sport. Il nous suffit de mentionner les noms des Raymond Gagnier, Chuck Sebestyen, Dr Doug Whittle, Jean-Paul Marcil, Georges Leduc et plusieurs autres, pour se rendre compte du travail qui s'effectue afin de populariser cette discipline si exigeante de la part de celui qui s'y adonne.



La série VII, l'émission souvenir officielle de la monnaie olympique.

Pièce unique à partir de \$8 et série de quatre pièces à compter de \$47.50. En vente dans les banques, caisses populaires, grands magasins et chez les distributeurs autorisés.

Le stade et le vélodrome, conception architecturale, Roger Taillibert — le village olympique, construit par Les Terrasses Zarolega Inc.

C'est arrivé!

C'est arrivé!

Procurez-vous maintenant la toute dernière série de monnaie olympique. La monnaie olympique canadienne a cours légal. Sa valeur peut s'accroître au fil des années, comme celle de pièces de monnaie olympique émises dans le passé par d'autres pays hôtes.

C'est arrivé!

La série VII, dernière série de monnaie olympique. Profitez de cette occasion d'obtenir un souvenir tangible des Jeux de la XXI^e Olympiade.

C'est arrivé!

La série VII. L'émission souvenir de la monnaie olympique. Chacune des quatre pièces constitue une oeuvre d'art remarquable, magnifiquement conçue et frappée dans de l'argent sterling pur.

C'est arrivé!

L'euphorie, la grandeur, la magnificence des Jeux de la XXI^e Olympiade. Montréal accueilli alors au cœur de son île des gens du monde entier. Et les pièces de la série VII de monnaie olympique vous feront revivre ce grand moment dans les années à venir.



La monnaie olympique, la mémoire la plus brillante qui soit.

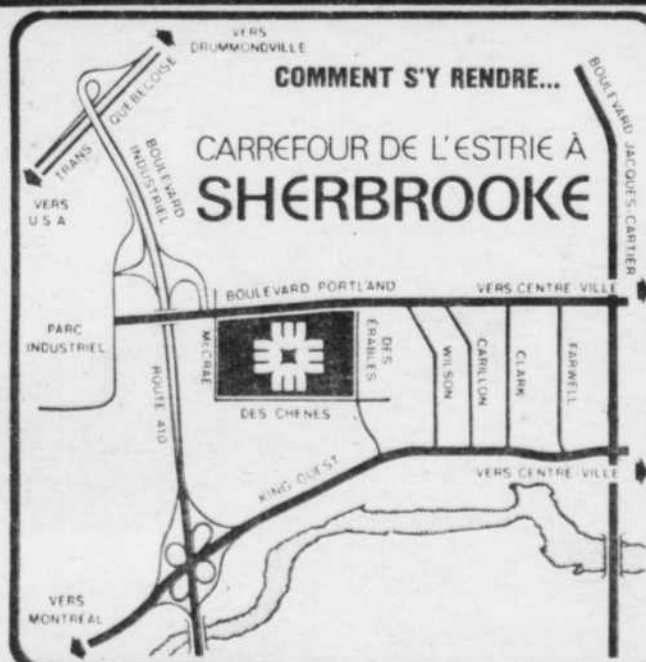


CARREFOUR D

3050, BOUL. PORTLAND SH

**Visitez le plus grand Centre
des Cantons de l'Est durant l'année
OLYMPIQUE...**

CETTE PHOTO VOUS
DONNE UN APERCU
DU CENTRE
D'ACHATS
CARREFOUR DE
L'ESTRIE,
A SHERBROOKE.



LES MARCHANDS DU CARREFOUR

VETEMENTS POUR DAMES

Boutique Corinne	567-5003
Boutique Pour Toi	567-4919
Dalmy's Canada Ltd	563-0525
El Pirate Fashions	567-4407
Expansion 20 Ans	567-7766
Fabien	567-4887
Le Château	563-4559
L'Uniforme Professionnel	563-1036
Maison Diana (1963) Ltd	567-9959
Mia	567-1928
Pennington's Stores Ltd	563-5300
Reitman's Inc.	567-9252
Romar Stores Ltd	567-1367
Shirley K. Maternity	569-6660
Setlakwe	565-0373
Silhouette	567-6713
Suzy Shier	567-9868
Toi & Moi	569-5828

VETEMENTS POUR HOMMES

Jacques Rivière	563-2844
Joe Feller	567-3978
Le Château	563-4559

Mercerie Cartier	563-
Tip Top Tailors	567-

VETEMENTS POUR ENFANTS

Au Coin des Petits	567-
Chez Béatrice	567-
Reitman's Inc.	567-

VETEMENTS UNISEXE

JEAN Junction	567-
Pant City	567-

MAGASINS DE CHAUSSURES

Adam's Apple	569-
Bata Shoes	567-
Boutique Ego	567-
Fredelle	567-
Kiddie Kobbler	563-
Lewis Shoes	567-
Newport Shoes	567-
Trans-Canada Shoes	567-
Villager	569-

MAGASINS DEPARTEMENTAUX

Cardinal	567-
Eaton	563-
Hart's	562-

DE L'ESTRIE

SHERBROOKE, QUE.

d'Achats

ée



©



5504	Pascal	563-8880
4200	Sears	563-9440
	Wise	569-9696
	BIJOUTERIES	
3668	Fortier & Paré	562-3867
8776	H. Birks & Sons	563-5133
9252	Mappins	562-1583
	People's	562-2689
	Arlington-Sport	567-5286
3040	Banque Can. Imp. de Commerce	569-9911
8808	Banque de Montréal	562-3816
	Bowring's	563-9354
5013	Carrefour Voyage	563-7131
2955	Centre d'Amusement	
8844	Centre de Couture Parent	567-3031
1146	Centre du Rasoir — petits appareils	
1121	électriques	567-8979
0464	Chez Hugo — monnaies et timbres	
5414	olympiques	563-0880
9455	Cinéma du Carrefour	565-0366
5013	Classic-bookshop	567-8336
	Coiffurium	563-5663
1142	Curly Joe's Cuisine	565-0263
9555	Curly Joe's Restaurant	569-9600
2691	Direct Film	567-5557

	Discus	567-9533
	Frou-Frou - bijoux de fantaisie	
	Galerie d'Art	567-6622
	La Détente - Bar Salon	563-2593
	La Louche - articles de cuisine	567-1422
	La Trouvaille - artisanat	562-3433
	Laura Secord	
	Le Lecteur	567-3655
	Librairie Dussault	569-9957
	Loto-Québec	
	Maison Jérôme - cuir	567-3370
	Marché du Bas	567-1583
	McKenna Fleuriste	562-2639
	Miki - sacs à mains	563-5065
	Montreal Draperies	562-2679
	Montreal Photo	567-8633
	Nettoyeur Embassy	569-5418
	Opticien d'Ordonnance	563-4431
	Orange Julius	567-9288
	Peti-jouets	562-7744
	Pharmacie Gérard Faulker	569-9257

	Pik-Nik	567-2855
	Pingouin-Laine	567-0686
	Pousse-Pousse & Vestiaire	
	Princesse	567-4877
	Radio Shack - Audio & Electronique	563-1595
	Réte-La-cadeaux indiens	
	et asiatiques	569-4411
	Sherbrooke Pet Shop	569-6618
	Sherbrooke Trust	563-4011
	SLM Décorations	569-9679
	Steinberg's Ltd.	567-3244
	Stoke's	563-2885
	Studio d'orgues Hammond	565-7707
	Tabagie de l'Estrie	563-1874
	Téléboutique - Bell Canada	
	United Cigar Kiosque	567-3655
	Village Décor - articles de bain	569-8553
	Société des Alcools du Québec,	
	(Stationnement)	563-3185
	Bureau d'Administration,	
	Carrefour de l'Estrie Inc.	563-1907

BIENVENUE AU CARREFOUR

La Fédération Internationale de natation amateur

La natation sportive commença vraiment à s'organiser en Angleterre et la première association de clubs de natation fut créée à Londres.

Le 7 janvier 1869, dans le but premier d'établir des règles de natation, on tint une conférence des clubs londoniens et on décida de donner naissance à la première fédération de natation, à qui on donna le nom de "Union des clubs de natation de la capitale".

Un mois après sa création, des règles de courses étaient adoptées, ainsi qu'une définition du nageur amateur. Pour la première fois en natation, on apportait une distinction entre amateurs et professionnels.

Cinq ans plus tard, en 1874, l'Union devenait fédération nationale, sous le nom de "Swimming Association of Great Britain". Ce fut la première fédération nationale de natation. Peu à peu, d'autres fédérations nationales naquirent en Europe. Le code des courses, établi par la plus ancienne des fédérations nationales, avait influencé les autres, mais l'unité n'existait pas et le programme des Jeux olympiques variait suivant le pays organisateur.

En 1908, à l'occasion des Jeux olympiques de Londres, le Comité organisateur proposa que les règles anglaises amendées si nécessaire, constituent, après examen des dirigeants des autres pays, les règles pour les Jeux olympiques.

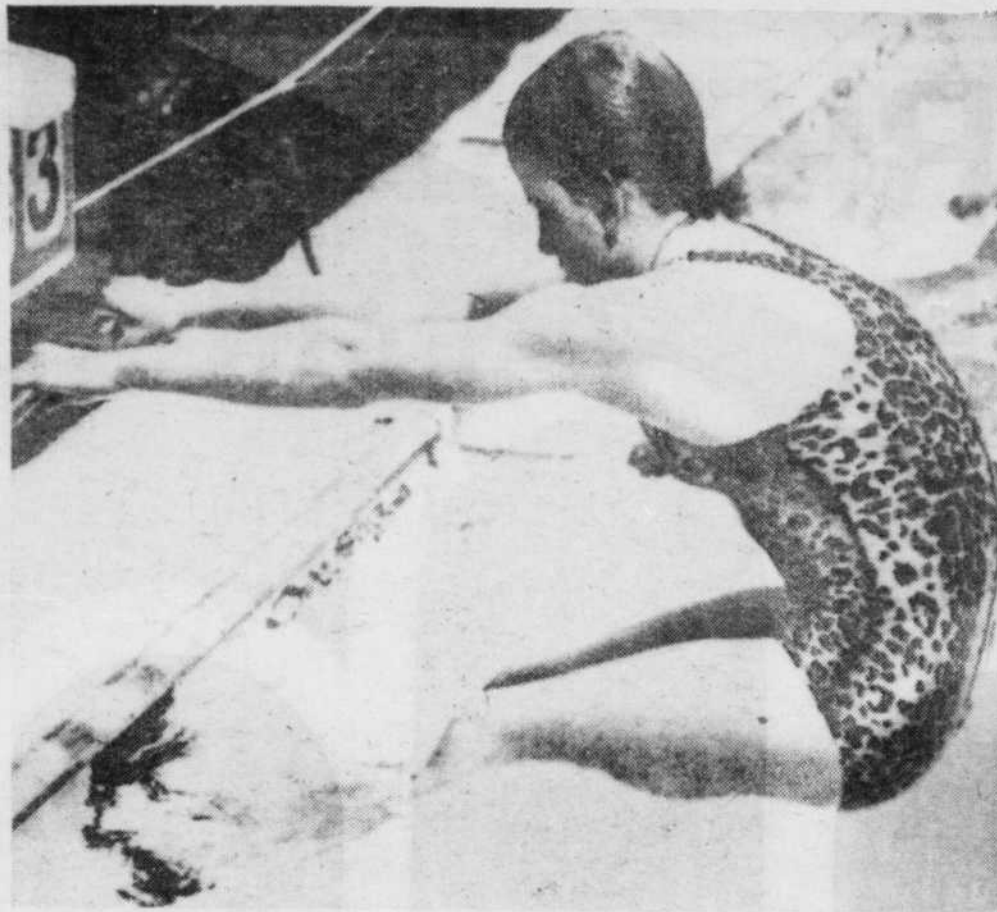
George Hearn, alors président de la Fédération anglaise de natation, fut chargé de cette mission. Il comprit que cette mission devait être poussée beaucoup plus loin que le seul établissement de règles communes pour les Jeux olympiques et qu'il était nécessaire que le même code soit appliqué partout et de manière permanente. Et, que pour y arriver, il était indispensable de créer un organisme international régissant ce sport.

Dix nations y étaient représentées: l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, le Danemark, la Finlande, la France, la Hongrie, l'Irlande, le Pays de Galles et la Suède. Des décisions prises, la principale fut la création de la Fédération internationale de natation amateur. On arrêta aussi les trois grands buts de la F.I.N.A.:

- Etablir des règles pour les épreuves de natation, règles applicables pour toutes les réunions internationales;
- Tenir la liste des records mondiaux et contrôler si les performances proposées comme records ont été établies en conformité avec le règlement;
- Organiser les compétitions de natation aux Jeux olympiques.

En 1912, autre date importante en natation, la F.I.N.A. obtenait du Comité international olympique que les Jeux de Stockholm et les suivants soient ouverts aux nageuses.

Aujourd'hui, la F.I.N.A. compte 112 pays membres. Elle est présidée par Dr Harold Hennings, des Etats-Unis.



Nancy Garapick, une jeune nageuse de 14 ans de Halifax, est l'un des espoirs du Canada en natation à l'occasion des Jeux olympiques de Montréal '76.

Telephoto PA

Les débuts de la natation

Sur cette planète, dont les trois quarts sont recouverts d'eau, les compétitions internationales de natation sont relativement jeunes, mais la natation en elle-même est aussi vieille que le monde.

Des découvertes archéologiques prouvent que la natation était pratiquée par des peuples civilisés, 9.000 ans avant J.-C. On dit même que les Grecs et les Romains n'avaient aucune considération pour qui ne savait ni lire, ni écrire, ni nager. Pour être un athlète, un Grec de l'Antiquité devait bien courir et bien nager, sans natation, il ne pouvait être un athlète.

La natation fut toujours reconnue pour ses nombreuses qualités, dont ses qualités pédagogiques. Et, le Japon fut le premier pays à mettre sur pied une organisation nationale de la natation sportive. En 1603 de notre ère, un édit impérial fit de la natation une partie intégrante du programme scolaire japonais et ordonna que sa pratique soit encouragée par la création de matches inter-écoles.

L'importance de la natation dans la vie de tous les jours était si grande que savoir nager était l'une des deux priorités exigées dans le choix des esclaves.

Des siècles plus tard, des associations et organisations reconnurent dans la natation une excellente forme de récréation et d'entraînement. Au Moyen-Age, où l'entraînement des guerriers était poussé à un niveau maximal, la natation comptait parmi les sept arts que devait posséder les chevaliers.

En 1428, Da Feltre établit une école de sports où le curriculum comprenait l'enseignement de la natation sous forme de compétition. Plus tard, des systèmes nationaux de natation furent créés et développés.

formé par John Bernard Basedow fut le premier, dit-on, à inclure les cours de natation dans un programme scolaire.

En Amérique, Benjamin Franklin, qui avait déjà expérimenté des palmes aux mains des nageurs, recommanda l'enseignement de la natation dans les écoles. En 1827, Francis Leiber fonde une école de natation à Boston.

A l'échelle compétitive, on croit que les premiers concours ont eu lieu en 1837. On peut cependant affirmer que des championnats ont été présentés en 1846, à Sydney, et que Melbourne a été le théâtre de compétitions internationales, en 1858.

Reconnue en Angleterre, la natation y prit un essor considérable au cours des deux derniers siècles. Dès 1891, Oxford et Cambridge s'affrontèrent en "Water-polo".

L'année suivante, la natation compétitive faisait ses débuts.

Par la suite, la natation suivit l'évolution des Jeux olympiques. Aux Jeux d'Athènes, en 1896, on la retrouvait parmi les neuf sports au programme. Une seule épreuve y fut disputée, le 100 m. nage libre, chez les hommes. Depuis, la natation et ses nombreuses épreuves sont devenues l'un des principaux pôles d'attraction des Jeux olympiques.



Participation...

On prévoit qu'une soixantaine de pays déléguent environ 800 athlètes aux compétitions de natation, de plongeon et de water-polo, inscrites au programme des Jeux olympiques de Montréal, en 1976.

Les compétitions de natation seront disputées entre environ 330 nageurs et 220 nageuses. Une centaine de plongeurs, répartis également entre les hommes et les femmes participeront aux concours du tremplin et de haut-vol alors que les 12 équipes de water-polo amèneront à Montréal 132 joueurs.

De 150 à 200 entraîneurs et accompagnateurs compléteront les délégations nationales.

De plus, 168 juges et arbitres internationaux de la Fédération internationale de natation amateur oeuvreront pendant ces compétitions. De ce nombre, 42 seront Canadiens.

Au total un pays peut inscrire 33 nageurs et plongeurs et 30 nageuses et plongeuses (Pour plus de renseignements, voir la brochure technique).

Natation

Records olympiques

EPREUVES	FEMMES	TEMPS	NAGEUSES	PAYS
100 m libre	0:58.59	Sandra Neilson	E.U.	
200 m libre	2:03.56	Shane Gould	Aus.	
400 m libre	4:19.04	Shane Gould	Aus.	
800 m libre	8:53.68	Keen Rothhammer	E.U.	
100 m dos	1:05.78	Melissa Belote	E.U.	
200 m dos	2:19.19	Melissa Belote	E.U.	
100 m brasse	1:13.58	Catherine Carr	E.U.	
200 m brasse	2:41.71	Beverley Whitfield	Aus.	
100 m papillon	1:03.34	Mayumi Aoki	Japon	
200 m papillon	2:15.57	Karen Moe	E.U.	
— 200 m quatre nages	2:23.07	Shane Gould	Aus.	
400 m quatre nages	5:02.97	Gail Neill	Aus.	
4 x 100 m relais libre	3:55.19	Neilson	E.U.	
—	—	Kemp	—	
—	—	Barkman	—	
—	—	Babashoff	—	
4 x 100 m relais quatre nages	4:20.75	Belote	E.U.	
—	—	Carr	—	
—	—	Dearduff	—	
—	—	Neilson	—	

— Cette épreuve a été annulée pour les Jeux de 1976.

EPREUVES	HOMMES	TEMPS	NAGEURS	PAYS
100 m libre	0:51.22	Mark Spitz	E.U.	
200 m libre	1:52.78	Mark Spitz	E.U.	
400 m libre	4:00.27	Brad Cooper	Aus.	
800 m libre	15:32.58	Michael Burton	E.U.	
100 m dos	0:56.58	Roland Matthes	R.D.A.	
200 m dos	2:02.82	Roland Matthes	R.D.A.	
100 m brasse	1:04.94	Nobutaka Taguchi	Japon	
200 m brasse	2:21.55	John Hencken	E.U.	
100 m papillon	0:54.27	Mark Spitz	E.U.	
200 m papillon	2:00.70	Mark Spitz	E.U.	
— 200 m quatre nages	2:07.17	Gunnar Larsson	Suè.	
400 m quatre nages	4:31.98	Gunnar Larsson	Suè.	
4 x 100 m relais libre	3:26.42	Edgar	E.U.	
—	—	Murphy	—	
—	—	Heindereich	—	
—	—	Spitz	—	
4 x 200 m relais libre	7:35.78	Kinsilla	E.U.	
—	—	Tyler	—	
—	—	Center	—	
—	—	Spitz	—	
4 x 100 m relais nages	3:48.16	Stamm	E.U.	
—	—	Bruce	—	
—	—	Spitz	—	
—	—	Heindereich	—	

— Ces épreuves sont annulées pour les Jeux de 1976.

Records du monde

EPREUVES	FEMMES	TEMPS	NAGEUSES	PAYS
100 m libre	0:56.22	Kornelia Ender	R.D.A.	
200 m libre	2:02.27	Kornelia Ender	R.D.A.	
400 m libre	4:14.76	Shirley Babashoff	R.U.	
800 m libre	8:43.48	Jenny Turrall	A.	
100 m brasse	1:12.28	Renate Vogel	R.D.A.	
200 m brasse	2:34.99	Karla Linke	R.D.A.	
100 m papillon	1:01.24	Kornelia Ender	R.D.A.	
200 m papillon	2:13.76	Rosemarie Kother	R.D.A.	
100 m dos	1:02.98	Ulrike Richter	R.D.A.	
200 m dos	2:15.46	Bargit Treiber	R.D.A.	
— 200 m quatre nages	2:18.33	Ulrike Tauber	R.D.A.	
400 m quatre nages	4:32.20	Ulrike Tauber	R.D.A.	
4 x 100 m relais quatre nages	4:13.78	Richter	R.D.A.	
—	—	Vogel	—	
—	—	Kother	—	
—	—	Ender	—	
4 x 100 m relais libre	3:49.37	Babashoff	E.U.	
—	—	Heddy	—	
—	—	Peyton	—	
—	—	Lee	—	

— Cette épreuve est annulée pour les Jeux de 1976.

EPREUVES	HOMMES	TEMPS	NAGEURS	PAYS
100 m libre	1:50.59	Jim Montgomery	E.U.	
200 m libre	1:50.32	Bruce Furniss	E.U.	
400 m libre	3:53.31	Tim Shaw	E.U.	
800 m libre	15:20.91	Tim Shaw	E.U.	
100 m brasse	1:03.88	John Hencken	E.U.	
200 m brasse	2:18.21	John Hencken	E.U.	
100 m papillon	2:00.70	Mark Spitz	E.U.	
200 m papillon	2:06.30	Roland Matthes	R.D.A.	
— 200 m quatre nages	2:01.87	Roland Matthes	R.D.A.	
400 m quatre nages	4:28.89	Andras Hargitay	Hon.	
4 x 100 m relais quatre nages	3:48.16	Stam	E.U.	
—	—	Bruce	—	
—	—	Spitz	—	
—	—	Heindereich	—	
4 x 100 m relais libre	3:25.17	Coan	E.U.	
—	—	Montgomery	—	
—	—	Bottom	—	
—	—	Hickox	—	
4 x 200 m relais libre	7:30.54	Krumpholtz	E.U.	
—	—	Blackhaus	E.U.	
—	—	Klatt	—	
—	—	Montgomery	—	

— Ces épreuves sont annulées pour les Jeux de 1976.

COMBATTEZ L'INFLATION

COMMANDEZ MAINTENANT

• CONSULTEZ UNE
MAISON RECONNUE
ET REPUTÉE...

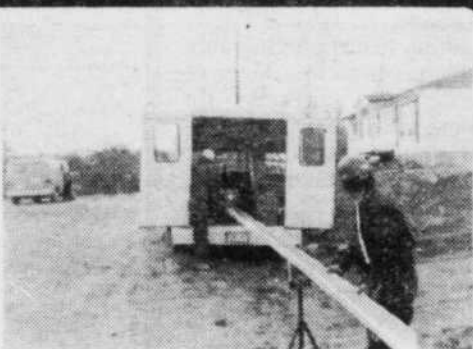
• TRAVAIL EXECUTE
PAR DES EXPERTS

• SERVICE ASSURE
ET GARANTI
INSPECTION
un an après l'installation

**GOUTTIERES en
LONGUEURS**
VENTE ET INSTALLATION
(OU NON INSTALLE SELON VOTRE CHOIX)

Fabriquées dans notre camion
chez vous.
En aluminium émaillé blanc.
Notre limite: de 1 pied à 1100
pieds sans joint.

**CONSULTEZ-NOUS. ESTIMATION GRATUITE
GOUTTIERE SANS JOINT**



**DECLIN
D'ALUMINIUM**
VENTE ET INSTALLATION
(OU NON INSTALLE SELON VOTRE CHOIX)

- déclin d'aluminium de première qualité
- garantie 20 ans.
- portes et fenêtres de couleur fini naturel ou émaillées
- auvents en fibre de verre
- recouvrement de corniches et dessous d'abri d'auto

PRODUITS D'ALUMINIUM
Notre installation est garantie



• **MEILLEUR SERVICE
EN TOUT TEMPS**

• **PRIX DEFIANT TOUTE
CONCURRENCE**



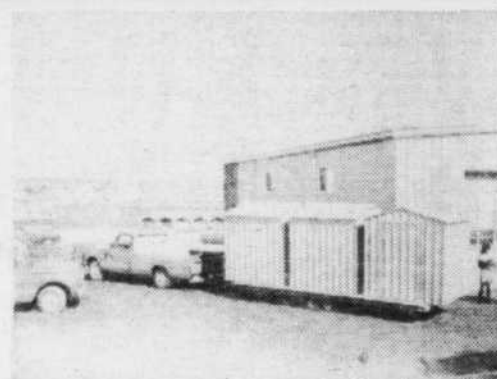
**ACIER INDUSTRIEL,
VENTE ET INSTALLATION
OU NON INSTALLE,
SELON VOTRE CHOIX**

**ACIER
INDUSTRIEL**

Revêtement d'acier pour entrepôt et édifices commerciaux. Choix de couleurs varié. Les revêtements de panneaux métalliques prépeints rehaussent l'esthétique de tous genres de bâtiments.

**LES REMISES
SHER. ENR.**

Ces remises sont entièrement fabriquées d'acier. Pré-peints en blanc. Plancher en contreplaqué de 5/8" embouti inclus. Ces remises sont de fabrication très robuste. Livrées à domicile.



**REMISES DE TOUS GENRES
ABRI POUR MOTONEIGE**



RODRIGUE TREMBLAY
président

RODRIGUE TREMBLAY
(SHERBROOKE INC)

2540, RUE ROY, SHERBROOKE, P.Q.

Tél.: (bureau) 567-4527 si occupé, 567-0945

La lutte remonte aux Sumériens

Les hommes de tous les temps se sont adonnés à la lutte sous une forme ou sous une autre. Il était si naturel à l'homme de lutter qu'il est difficile de retracer les origines de cette pratique. Les hommes de la préhistoire luttèrent entre eux pour

prouver leur force et on a retrouvé des dessins sur les murs des cavernes illustrant une certaine forme de lutte.

Peu à peu, les combats se sont développés jusqu'au moment où il fallut établir certaines règles.

avant Jésus-Christ. Eurybates, de Sparte, fut couronné le premier champion olympique de lutte, mais le plus grand lutteur de la Grèce antique fut certainement Milos de Croton, six fois champion olympique.

Quand les Jeux furent abolis par l'empereur Théodore Ier, en 394, la lutte perdit un grand nombre d'amateurs. Néanmoins, la lutte fut l'un des rares sports à survivre au décret de l'empereur.

On attribue la survie de la lutte pendant ces années sombres au fait qu'elle ait été l'un des sports royaux, au même titre que les courses de chevaux. Les rois aimaient les sports qu'ils pouvaient surveiller de la tribune royale.

Au début du 16^e siècle, le roi François Ier de France, était assis dans la loge royale près du roi Henri VIII, d'Angleterre. Ils surveillaient une rencontre de lutte où les concurrents anglais marquaient victoire après victoire. François Ier, rendu agressif par les propos désobligeants de son homologue anglais, se leva et le projeta par terre dans un match de lutte devenu célèbre.

Par la suite, le sport de la lutte perdit son intérêt et ne revint en France qu'au XIX^e siècle. La lutte gréco-romaine, appelée aussi lutte à mains plates, y est née, vers 1840, de ce qu'on voulut retenir de mieux des combats de la Grèce antique, en prohibant toutes les prises en bas des hanches.

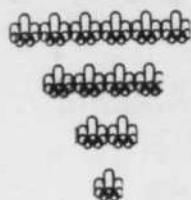
Vers la fin du siècle dernier, plusieurs grands noms contribuèrent à faire de la lutte un sport mondialement connu: les frères Marseille, Pietro Dalmasso, Félix Bernard, Paul Pons, Kara Ahmed et le célèbre George Hackenschmidt.

Au premier championnat du monde, en 1898, à Paris, on divisa les 30 participants en deux catégories: léger et lourd. Les gagnants de chaque classe se rencontrèrent pour déterminer le champion du monde.

Depuis Athènes, en 1896, la lutte est toujours apparue au programme des Jeux olympiques, sauf en 1900. Toutefois, ce ne fut qu'aux Jeux de St-Louis, en 1904, qu'on divisa les concurrents en catégories de poids. Les deux styles actuels firent leur première apparition aux Jeux olympiques de Londres, en 1908.

La Fédération internationale de lutte amateur (F.I.L.A.) fut fondée en 1921. Cet organisme compléta la codification des différents règlements en

1937. Ils furent amendés en 1950 ainsi qu'à plusieurs reprises depuis 1968 dans une tentative de moderniser ce sport pratiqué par plusieurs milliers d'adeptes dans le monde entier.



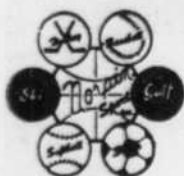
Les vainqueurs à Munich en haltérophilie

Tous les vainqueurs aux Jeux de 1972, à Munich, ont réalisé des nouveaux records olympiques au total. Mais, en raison des changements apportés pour 1976, ces records ne sont plus valables pour comparaison. Un mouvement, le développé, a été retiré de la compétition.

Mouche (52 kg)	
1 - Smalczer (Pologne)	337,5 kg
2 - Szucs (Hongrie)	330 kg
3 - Holczreiter (Hongrie)	327,5 kg
Coq (56 kg)	
1 - Foeldi (Hongrie)	337,5 kg
2 - Nassiri (Iran)	370 kg
3 - Chetin (U.R.S.S.)	367,5 kg
Plume (60 kg)	
1 - Nourkian (Bulgarie)	402,5 kg
2 - Shandze (U.R.S.S.)	400 kg
3 - Benedek (Hongrie)	390 kg
Légers (67,5 kg)	
1 - Kirzhinov (U.R.S.S.)	460 kg
2 - Kutchiev (Bulgarie)	450 kg
3 - Kaczmarek (Pologne)	437,5 kg
Moyens (75 kg)	
1 - Bikov (Bulgarie)	485 kg
2 - Trabulsi (Liban)	472,5 kg
3 - Silvino (Italie)	470 kg
Mi-lourds (82,5 kg)	
1 - Jensen (Norvège)	507,5 kg
2 - Ozimek (Pologne)	497,5 kg
3 - Horvath (Hongrie)	495 kg
Lourds-légers (90 kg)	
1 - Nikifor (Bulgarie)	525 kg
2 - Chopov (Bulgarie)	517,5 kg
3 - Bettenbourg (Suède)	512,5 kg
Lourds (110 kg)	
1 - Taitis (U.R.S.S.)	580 kg
2 - Krastchev (Bulgarie)	562,5 kg
3 - Gruetner (R.D.A.)	555 kg
Super-lourds (plus de 110 kg)	
1 - Alexeev (U.R.S.S.)	640 kg
2 - Mang (R.F.A.)	610 kg
3 - Bonk (R.D.A.)	572,5 kg



Bon succès aux participants et à la direction des JEUX OLYMPIQUES '76!



Nor pin Sport Inc.

"où l'on trouve tout pour le sportif"

777 est rue King — 562-3162 — Sherbrooke, J1H 1G6

Les travaux de paysagement du site des Jeux Olympiques à Sherbrooke, nous ont été confiés, nous en sommes fiers!

VERDURE

"L'AIR PUR PAR LA VERDURE"

Si votre terrasse devient jaune, ce n'est pas à cause d'un manque d'eau, mais d'un manque d'engrais. Adieu les boyaux d'arrosage.

ENGRAIS NUTRITE

En vente chez votre distributeur régional: Pépinière Lambert



Gamme complète de toutes sortes:

ARBRES, ARBUSTES, CONIFERES, FLEURS, GRAINES A GAZON, TERRE A GAZON, TERREAU EN VRAC

Nous sommes équipés pour faire la plantation d'arbres en juillet, août et septembre, profitez de nos 16 ans d'expérience comme

ENTREPRENEUR PAYSAGISTE

Membre de "Paysage Québec Inc."

PÉPINIÈRE

LAMBERT

FLEURISTE

623, boul. des Vétérans, Rock Forest, 562-5947

MIEUX QU'UN SIEGE SUR LES LIEUX!



PROFITEZ DE NOS PRIX SPECIAUX EN VUE DES JEUX OLYMPIQUES!

ZENITH

UN TELECOULEUR D'ENDURANCE AVEC UNE IMAGE D'UNE PRECISION PEU COMMUNE!



Tout appareil Zenith offre le système Chromacolor II 100% transistorisé

- Lampe-image Chromacolor brillante
- Chassis Titan transistorisé à 100%
- Système régulateur de voltage "Power Sentry"

Service de livraison dans un rayon de 25 milles

VIDEOTECH

INC.

910, King O. — Sherbrooke

LE PLUS GRAND CENTRE DE TV DE LA REGION

Le jeu de "mintonette" devient volleyball

L'histoire du volleyball est très récente si on la compare à celle de plusieurs sports puisqu'il n'existe que depuis 80 ans. En effet, c'est en 1895, à Holyoke, Massachusetts, aux États-Unis, que le volleyball jeu était de frapper une balle à la volée et de l'envoyer dans le camp de l'adversaire en la faisant

A sa création, le nouveau sport portait le nom de "mintonette", mais peu de temps après, le Dr Halsey, de Springfield, Massachusetts, lui donnait le nom de volleyball, car l'idée du jeu était de frapper une balle à la volée et de l'envoyer dans le camp de l'adversaire en la faisant

passer au-dessus d'un filet tendu entre deux poteaux. Le jeu de volleyball visait surtout à procurer une saine activité physique aux hommes d'affaires américains. Cependant, sa popularité s'étendit rapidement à travers les États-Unis et on le pratiquait même sur les plages et dans les terrains de jeux.

En 1900, le volleyball débordait les frontières américaines et faisait son apparition au Canada. Par la suite, la pratique du volleyball se propagea assez rapidement dans plusieurs pays grâce, surtout, aux efforts de promotion des clubs Y.M.C.A.

Le volleyball a été joué à Cuba pour la première fois en 1905, à Porto-Rico en 1909, aux Philippines en 1910, en Uruguay en 1912, en Chine et au Japon en 1913. L'Europe découvrit le volleyball au cours de la première Guerre mondiale alors qu'il était joué par les militaires américains. Par la suite, le sport se répandit dans plusieurs pays dont la France, la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Russie.

Le style de jeu et les règles du volleyball ont connu une évolution différente dans les diverses parties du monde, chaque pays les adaptant à ses besoins.

En Asie, par exemple, où les gens sont de petite stature, les règles du jeu ont été modifiées pour en faciliter la pratique. On retrouvait neuf joueurs par équipe au lieu de six; la rotation des joueurs n'existait pas; l'équipe avait deux essais pour réussir le service; la surface de jeu était un peu plus large et la hauteur du filet était d'environ 15 cm plus basse que la normale. Ces règles existent toujours au Japon, mais elles cèdent de plus en plus leur place à celles universellement reconnues.

Plusieurs variantes du jeu ont également été apportées pour en favoriser la pratique sur les plages, notamment aux États-Unis, au Brésil et en France.

Une première tentative de fonder une fédération internationale de volleyball échoua en 1936. Malgré cet échec, la popularité du volleyball continua de croître et finalement, la Fédération internationale de volleyball voyait le jour à Paris, en 1946, grâce principalement aux efforts de la France, de l'U.R.S.S., de la Pologne, de la Yougoslavie, et de la Tchécoslovaquie. Quatorze autres fédérations nationales de volleyball se rangèrent alors aux côtés des fédérations fondatrices.

Après des débuts modestes, la Fédération internationale de volleyball se développa rapidement et aujourd'hui elle compte plus de 120 membres.

La fondation de la Fédération devait permettre au volleyball d'accroître à nouveau sa popularité par l'uniformisation des règles et par l'organisation de compétitions internationales.

Le premier championnat du monde de volleyball a été disputé à Prague, en Tchécoslovaquie, en 1949. Dix pays étaient représentés. Ce championnat suivait le premier championnat européen qui avait été présenté l'année précédente à Rome. Six équipes y étaient inscrites.

La popularité du volleyball s'est accrue très rapidement dans les pays de l'Europe orientale où traditionnelle-

ment les sports jouent un rôle prédominant dans l'éducation physique des gens. Ce facteur explique la domination, jusqu'à récemment, de ces pays dans les compétitions internationales.

Depuis 1960, les Japonais ont largement contribué au développement du volleyball dans le monde en envoyant, à chaque année, ses meilleures équipes en tournée de promotion à travers le monde. Que ce soit en compétition ou en match hors-concours, les équipes qui sont opposées aux équipes japonaises en tirent toujours un enseignement qui leur permet d'améliorer leur jeu.



Les costumes et uniformes destinés aux membres de la délégation canadienne pour les Jeux de la XXIe olympiade sont une conception du couturier John Warden et les tissus canadiens des firmes Celanese Canada et Simpsons-Sears. Cette superbe garde-robe assure ainsi à l'équipe du Canada une "médaillé" d'or dans le domaine de la mode.

MARCHÉ LAMOTHE

Mansonville, Qué.
-Tél: 292-5882

- Epicerie
- Fruits et légumes frais
- Boeuf de l'Ouest
- Volaille
- Smoked Meat
- Poisson
- Bière et porter



• LIVRAISON GRATUITE

Coridale bienvenue aux
PARTICIPANTS et
VISITEURS
OLYMPIQUES à votre



à **DERBY - VERMONT**

près de la frontière Canada/U.S.A.,
Rte 5 Derby - Newport, sortie 28,
sur l'autoroute 91.

HEURES D'OUVERTURE:

OUVERT TOUS LES JOURS

du lundi au jeudi
de 7h. a.m. à 11h. p.m.;
vendredi et samedi
de 7h. a.m. à 12h. p.m.
Propreté et service McDonald's

McDonald's

"Qu'est-ce qu'on peut faire de plus pour vous!"



théâtre Piggery theatre



SAISON D'ETE 1976

BLACK COMEDY
8, 9, 10, 13, 15, 17, 21, 23, 27, 29,
31 Juillet Bouillonnante farce de
Peter Shaffer.

THE REAL INSPECTOR HOUND
14, 16, 20, 22, 24, 28, 30 Juillet
Meurtre des plus hilarants de
Tom Stoppard

DRACULA
Du 4 au 21 août Pièce à vous
tourner les sangs de Braw
Stoker

MIME
— pour enfants et adultes — 3,
4, 5 Juillet 7, 8, 9 Août

EN CONCERT

ANDRE GAGNON — pianiste —
15 juin 20h30 \$5.00
MUSICA CAMERATA — musique
de chambre
4 juillet 15h00 \$3.00
CHOEUR ETOILE au GRAND LARGE
— CHOEUR
18 juillet 15h00 \$3.00
QUEBEC ETE DANSE — festival
chorégraphiques
15 août 15h00 \$3.00

POUR
INFORMATIONS:
COMPOSEZ:

(819) 842-2191

C.P. 157
North Hatley, Qué.

Le Village olympique à l'image de l'athlète

Ils seront des milliers à Montréal dans le cadre des J.O. à rivaliser d'adresse, à défier les records de leurs prédécesseurs, à se disputer la consécration suprême sur le podium. Ils seront surtout des milliers à fraterniser.

La vie au Village olympique s'annonce comme une merveilleuse aventure. Le Village olympique de 1976 loge à l'enseigne de l'innovation, de la jeunesse, de la découverte, de l'animation et de la simplicité. Il y aura non pas une mais

riser sa joie de vivre, enrichir son expérience vécue de moments passionnants et fraterniser dans cette grande fête pour le cœur, le corps et l'esprit.

Loisirs de toutes sortes, services de pastorale, excursions... la vie au Village olympique sera un feu roulant d'activités, un "happening" perpétuel. L'athlète, loin d'être refoulée vers sa chambre, pourra toujours trouver une occupation divertissante, adaptée à ses goûts et à sa mentalité.

également globalement 120 grands appartements, 416 appartements moyens, 276 petits appartements et 120 studios et alcôves, soit un total de 932 appartements permettant l'hébergement de 9.250 personnes.

Les athlètes masculins occupent trois de ces demi-pyramides et le 4e est réservée aux femmes et un nombre d'accompagnateurs.

Yvan Dubois est le directeur général du Village olympique.

L'école Marguerite-de-Lajemmerais, située à pro-

ximité de la zone privée, a été intégré au complexe du Village olympique. En fonction des aménagements, l'école sera moitié zone privée et moitié zone semi-privée.

Il y a un hall d'accueil pour les visiteurs et journalistes, deux discothèques, restaurant international de 400, auditorium de 500 places destiné aux spectacles, meetings et service pastorale, gymnase, utilisable pour la présentation continue de spectacles intérieurs, bibliothèque représentative de la littérature canadienne, 21 salons d'information sportive pourvus chacun de deux postes de télévision et d'un système de reprise des compétitions filmées la veille, galeries d'exposition de peintures et d'œuvres d'art et un centre commercial.

La zone privée est réservée normalement aux seuls habitants du Village olympique. Les journalistes, visiteurs et invités d'honneur y auront accès, tout en étant soumis à certains contrôles. La zone privée comprend les pyramides, la Tour de l'administration et une partie de l'école. L'autre partie de cette école est considérée comme semi-privée.

D'importants dispositifs de sécurité seront déployés mais ce serait contraire au concept de sécurité de les dévoiler.

Tout a été mis en œuvre pour éviter tout événement regrettable ou simplement fâcheux.

Le parc olympique est situé à environ 800 mètres du Village olympique, qui sera le théâtre des Jeux de 1976. Il regroupe le stade, la piscine, le vélodrome.



Un appartement des athlètes au village olympique des Jeux de Montréal

plusieurs innovations. Qu'il suffise de les énumérer: village unique pour hommes et femmes, hébergement de plusieurs délégations dans un même bâtiment et souvent sur un même étage, centralisation des secrétariats de délégations et des services connexes, menu international, animation soutenue et nombreux programmes d'activités de plein air.

Lieu de rencontre de la jeunesse du monde, le Village olympique présentera des activités conformes aux goûts des jeunes athlètes de 1976: activités didactiques et créatrices, distractions nouvelles et dynamiques, lieux d'amusement et de détente, conditions idéales d'échanges. La jeunesse qui sera à Montréal pourra extérie-

Le Village olympique promet des fêtes joyeuses, une ambiance chaleureuse, un confort exceptionnel, des services sans défaillance, de grands espaces vert et surtout, beaucoup d'amitié et de fraternité.

La capacité d'hébergement et de services sont établies en fonction d'un nombre de 9.019 athlètes, 5.193 hommes et 1.366 femmes et de 2.091 accompagnateurs et 369 accompagnatrices.

Entre le jour d'ouverture et de fermeture, le nombre maximum d'occupants prévu est de 8.900 athlètes, en raison de l'irrégularité des arrivées et départs.

Les quatre demi-pyramides comptent 17 étages en surface, un demi sous-sol et un sous-sol. Ces demi-pyramides offrent

GARAGE CLAUDE ST-MARTIN



PEINTURE - DÉBOSSÉLAGE

Rue Pleasant, Ayer's Cliff cté Stanstead - 838-5034

128626

CAMPING TROUSER LAKE



Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 61 tournez à gauche de la route 112 (4 milles de Eastman sur le chemin de Mansonville) Jonction des routes 243 et 245.

Exit No 61 on the Eastern Townships Autoroute, turn left from Rte 112 (4 miles from Eastman on Mansonville Rd.), Junction 243 & 245 roads

George W. Galvin, prop.

- SITES DE CAMPING
- PLAGE SABLONEUSE
- NATATION
- SALLE DE RECREATION
- EPICERIES • GLACE
- VASTES ESPACES de PIQUE-NIQUE pour GROUPES RELIGIEUX ou INDUSTRIELS
- CANOTAGE
- PECHE
- PIQUE-NIQUE
- TOILETTES MODERNES
- PEDALOS
- CHALETS A LOUER

- CAMP SITES
- SANDY BEACH
- SWIMMING
- RECREATION HALL
- GROCERIES • ICE
- LARGE PICNIC AREA for CHURCH and INDUSTRIAL GROUPS
- BOATS
- FISHING
- PICNICS
- MODERN TOILETS
- PEDAL BOATS
- COTTAGES TO RENT

TROUSER LAKE
EASTMAN, Qué.

Tél.: rés. Eastman
297-5310

127817

Bienvenue chez nous,
ville olympique!

Votre imprimeur



**GAUVIN
& FRÈRE** Ltée

906 est. rue Galt
Sherbrooke
562-3803

128606

Une position identique à celle de Munich

L'équipe canadienne de pentathlon moderne, qui était certainement la plus jeune à avoir jamais participé aux Olympiques quand elle s'est présentée à Munich en 1972 avec une moyenne d'âge de 17 ans, est encore dans la même situation en 1976.

Mais Joe Bucsko, l'instructeur d'origine hongroise âgé de 46 ans qui a commencé à rechercher des candidats doués pour former une équipe il y a cinq ans, croit que cette équipe pourrait aspirer à obtenir des médailles aux Jeux de Moscou, en 1980.

Même à ce moment-là, ce sera une des équipes les plus jeunes pour ce sport réservé d'habitude aux hommes plus âgés, et qui, en plus des aptitudes physiques nécessaires à la natation et à la course, requiert de l'habileté dans des disciplines aussi diverses que l'équitation, l'escrime et le tir au pistolet.

Bucsko appuie énergiquement le programme olympique, et il est tellement désireux de mettre le Canada en vedette

temps de reposer pour qu'il acquière son bouquet".

Dès le début, Joe a orienté l'équipe canadienne vers l'obtention de médailles aux Olympiques de Moscou, et si le programme demeure intact après les Jeux de Montréal, il prévoit obtenir sa récompense dans quatre ans. "Dans le pentathlon moderne, le jeune homme qui sacrifie de son temps pour participer à cinq disciplines a besoin de quelques années pour devenir un bon pentathlète."

"En 1972, j'ai dit aux autorités canadiennes du sport... A Munich, nous allons apprendre. En 1976, à Montréal, nous allons poser un défi, et en 1980 nous allons remporter des médailles".

ENTHOUSIASME

L'enthousiasme de Bucsko se communique à ceux qu'il a réunis autour de lui, depuis les athlètes qui ont fait des progrès énormes, jusqu'à ceux qui partagent avec lui les problèmes administratifs de financement de ce sport.

"C'est vrai que Joe exagère un peu, admet Vladimir Burs-

teins, un Tchèque qui, comme Bucsko, est professeur à l'école secondaire de Sarnia où l'équipe de pentathlon moderne est stationnée. Mais il ne pense qu'au succès du Canada et du sport".

Bucsko est en difficulté avec la commission scolaire depuis quelques années, parce qu'il insiste pour s'absenter de l'école, pendant l'année scolaire, afin d'accompagner l'équipe dans les tournois internationaux. Bien qu'il ait eu l'appui des professeurs et des autorités, ses absences continuelles ont soulevé des protestations au cours des derniers mois, et le directeur du département d'anglais de l'école secondaire St. Clair note que la clause au sujet de "l'engagement communautaire", incluse dans le contrat des professeurs, s'adresse surtout à lui. Cette clause stipule que les professeurs qui s'absenteraient de la classe pour des raisons autres que l'éducation verraient leur salaire retenu. Quant à Bucsko, il estime qu'un voyage récent, en Europe, lui a coûté personnellement aux environs de \$2.200.

A cause de la maîtrise que réclame ces diverses disciplines, Bucsko croit que la natation et la course sont les plus importants pré-requis du jeune pentathlète.

"Les Hongrois et les Russes sont payés pour se maintenir en forme et se préparer pour le pentathlon moderne", dit Peter Maaten, un entrepreneur de Sarnia, autrefois président de

l'Association canadienne du pentathlon moderne.

"On peut toujours apprendre aux athlètes à monter à cheval, à tirer au pistolet et à se battre à l'épée, dit Burstein. Mais on ne peut leur apprendre à courir et à nager à cet âge-là. Ils doivent être déjà dans la catégorie mondiale, dans ces deux sports, s'ils veulent réussir dans le pentathlon moderne".

EFFORTS CONJOINTS

Bucsko, assisté de Burstein

pour l'équitation, n'a jamais ralenti ses efforts en vue d'atteindre ce but. Un des espoirs canadiens pour les Olympiques, c'est John Hawes, un Montréalais de 25 ans qui faisait partie de l'équipe canadienne de natation aux Olympiques de 1972. Les autres membres de l'équipe canadienne aux Olympiques sont George Skene, 22 ans, de Sarnia, Jack Alexander, 21 ans, de Wayzata, Minn., qui possède

aussi la citoyenneté canadienne, et Alain Williams, 16 ans, de Ville de Brossard.

Alexander, dont le père, John, est originaire de Montréal et fut un coureur de longue distance renommé il y a une vingtaine d'années, habite maintenant Detroit, où il suit des cours d'escrime chez le maître escrimeur Istvan Danosi, également d'origine hongroise et professeur d'escrime à l'Université d'Etat de Wayne.



dans ce sport qu'il en a ruiné son mariage et pourrait aussi perdre son emploi à la Commission scolaire Lambton, à Sarnia (Ont.). Mais il est également un homme réaliste.

"Notre équipe a prouvé, lors d'une récente tournée européenne, que nous avons des concurrents de qualité", dit Bucsko, qui était un pentathlète de l'équipe nationale hongroise avant de quitter son pays pour se réfugier en Angleterre, à la suite de la révolution de 1956 à Budapest. Le tout est de savoir: quand arriverons-nous?"

LES SOVIETIQUES

Le champion mondial actuel est un officier de l'armée soviétique, et la plupart des pays de l'Est présenteront aux Olympiques de Montréal des équipes de trois hommes possédant de nombreuses années de formation. "Savez-vous que dans le pentathlon moderne, un athlète est jeune tant qu'il n'a pas atteint 21 ans, dit Bucsko, qui ajoute que l'équipe olympique soviétique aura probablement une moyenne d'âge de 35 ans. Quelle belle équipe nous aurons quand ses membres auront pris de la maturité. (La moyenne d'âge de l'équipe canadienne est de 21 ans). Ils avaient déjà les capacités dès le début... mais c'est presque comme un bon vin: il faut lui laisser le

temps de reposer pour qu'il acquière son bouquet".

Bucsko est en difficulté avec la commission scolaire depuis quelques années, parce qu'il insiste pour s'absenter de l'école, pendant l'année scolaire, afin d'accompagner l'équipe dans les tournois internationaux. Bien qu'il ait eu l'appui des professeurs et des autorités, ses absences continuelles ont soulevé des protestations au cours des derniers mois, et le directeur du département d'anglais de l'école secondaire St. Clair note que la clause au sujet de "l'engagement communautaire", incluse dans le contrat des professeurs, s'adresse surtout à lui. Cette clause stipule que les professeurs qui s'absenteraient de la classe pour des raisons autres que l'éducation verraient leur salaire retenu. Quant à Bucsko, il estime qu'un voyage récent, en Europe, lui a coûté personnellement aux environs de \$2.200.

IL A ETE REMBOURSE

Il a recouvré la presque totalité de cette somme, grâce à l'appui des habitants de Sarnia, et à celle d'un homme d'affaires



GILLES DION, prop.

- Choix de modèles
- Choix de couleurs
- Choix d'équipement
- Choix de modèles neufs
- Choix de modèles usagés

OUVERT

5 JOURS PAR SEMAINE
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H. A.M. À 9H.30 P.M.

DION CHEVROLET - OLDSMOBILE Inc.
1310, rue PRINCIPALE Ouest - Tél.: 843-8571 - MAGOG



situé au coeur des Cantons de l'Est
Rang 8e nord via boul. Bourque ou route 112

ROCK FOREST, Qué.

78 milles de MONTREAL — 4 milles de Sherbrooke

70 ACRES de terrains ombragés **200** SITES pour tentes et roulottes avec ou sans électricité.

SERVICES OFFERTS:

**EPICERIE - TOILETTES - DOUCHES
EAU CHAUDE ET POTABLE - BUANDERIE
PARCS DE JEUX - PLAGE - PISCINE - ETC.**



Taux: **\$5.00**
Electricité: 50¢ par jour.

POUR RESERVATIONS:

JARDIN TIVOLI CAMPING

C.P. 115, R.R. 1, Rock Forest 864-4309

CLARK'S NEWSTAND & GIFT SHOP REG'D.



LIGNES COMPLETES DE

- MAGAZINES
- "POCKET BOOKS"
- CARTES
- CADEAUX
- CIGARETTES
- TABAC ET ACCESSOIRES

**OUVERT
7 JOURS
PAR SEMAINE**

107, rue Queen
Tél.: 567-3707

LENNOXVILLE

Nous avons un choix complet de voitures neuves et usagées!

VOYAGEZ EN TOUTE SECURITE DURANT LE TEMPS DES OLYMPIQUES!



BENOIT DION, contrôleur



A. FORTIN, représentant



JACK MONTGOMERY

VOYEZ UN DE NOS
CONSEILLERS D'EXPERIENCE

126927

Les plongeurs du tremplin et les plongeurs de haut-vol

Inscrites au programme olympique depuis 1904, à St-Louis, les compétitions de plongeurs se divisent en deux catégories chez les dames et chez les hommes: les plongeurs du tremplin et les plongeurs de haut-vol.

Et, dans ces deux catégories, la compétition se déroule en deux phases: les plongeurs imposés et les plongeurs au choix.

Avant chaque compétition, les concurrents doivent remettre la liste complète des plongeurs qu'ils ont choisis au secrétaire du concours, au moins 24 heures avant la date de chaque concours. Cette liste doit comprendre le groupe, le numéro et le nom de chaque plongeur d'après les tables de la F.I.N.A.; les indications de départ (avec ou sans élan) des plongeurs de haut-vol seulement; l'exécution du plongeur, droit, carpié ou groupé et le coefficient de difficulté.

Cette liste doit être signée par le concurrent et ne peut être modifiée après le délai fixé. Les plongeurs doivent être exécutés dans le même ordre que celui indiqué sur la liste. Si la liste est remise après la date fixée, le concurrent ne pourra être admis au concours.

L'ordre des plongeurs sera obtenu par tirage au sort.

Pour chaque plongeur, un jury, constitué de sept personnes attribuent une note sur 10 points et le rôle des juges commence lorsque la position de départ a été prise. Ils jugent l'élan, le départ ou saut d'appel, la technique et la grâce du plongeur pendant le trajet dans les airs et l'entrée dans l'eau.

Pour le plongeur, la position de départ doit être naturelle et aisée. Au départ, pour les plongeurs sans élan, le corps doit être droit, la tête droite et les bras allongés le long ou au-dessus de la tête. S'il y a élan, il doit être aisé, droit et sans hésitation tandis que le départ doit être hardi, assuré et suffisamment haut.

Pendant le trajet dans les airs, le corps peut être, suivant le plongeur, droit, carpié ou groupé. Droit: le corps est entièrement tendu sans flexion aux branches ni aux genoux, les jambes sont réunies et les pieds allongés. Carpié: le corps doit être fléchi aux hanches, mais les jambes doivent rester allongées sans flexion des genoux. Les pieds et les orteils doivent être en extension. Groupé: tout le corps est groupé, genoux réunis, les mains sur la partie inférieure des jambes et les pointes de pieds allongées.

L'entrée dans l'eau doit se faire verticalement ou presque verticalement, le corps

étant complètement droit, pieds et orteils en extension.

Les notes données par les juges sont accordées, d'après leur opinion, sur les bases suivantes:

- plongeur complètement manqué 0 point;
- un plongeur mal réussi 1½ à 2 points;
- un plongeur médiocrement réussi 2½ à 4½ points;
- un plongeur satisfaisant 5 à 6 points;
- un plongeur bien réussi 6½ à 8 points;
- un plongeur très bien réussi 8½ à 10 points.

Pour le calcul des points, on rejette les notes extrêmes (la plus basse et la plus haute) des sept juges et on fait le total des cinq notes restantes.

Ce total est multiplié par le coefficient de difficulté puis divisé par cinq et multiplié par trois. Le résultat obtenu sera la note accordée au plongeur.

La p'tite histoire...

L'histoire des plongeurs remonte probablement aux débuts de l'homme sur cette planète. La littérature nous rapporte plusieurs faits et exploits historiques de plongeurs.

On sait, par exemple, qu'en 648 avant J.-C., que les unités armées attaquaient les forteresses ennemies en s'y rendant à la nage pour surprendre l'adversaire. Ces soldats étaient entraînés à prendre la fuite en plongeant du haut des tours et des murs de la forteresse.

Au Mexique, on peut retracer l'histoire des plongeurs par de nombreuses peintures, dont le "El Paraiso de Tlaloc", à San Juan Teotihuacan. Cette œuvre illustre une série de dessins humains, dans différentes positions, soit dans l'eau, soit en plongeant des branches des arbres.

Les techniques guerrières, décrites plus haut, furent également employées au Moyen-Âge, à l'époque féodale. On rapporte que plusieurs de ces soldats sont morts en tentant de réaliser certains de ces exploits.

En 1555, Olaus Magnus publiait un volume sur les sports nautiques. En plus d'y rapporter plusieurs hauts faits historiques, il faisait allusion aux plongeurs acrobatiques et aux plaisirs récréatifs de la pratique des plongeurs tout en y illustrant sa propre technique.

Plus tard, à la fin du XVIIe siècle, la gymnastique était fort répandue en Suède et en Allemagne et les acrobates du temps préféraient s'exécuter au-dessus de l'eau qu'au-dessus des matelas primitifs du temps.

Le total de ces notes, pour chaque plongeur, déterminera le classement des plongeurs. Les huit plongeurs, dans chacune des catégories, ayant obtenu le plus haut total passeront à la finale où ils exécuteront les mêmes plongeurs.

La Fédération internationale de natation amateur a donné un coefficient de difficulté à chaque plongeur. Selon les difficultés du plongeur, ce coefficient varie de 1,1 à 3,0. C'est ce coefficient de dif-

ficulté qui sert au calcul des points dans les plongeurs du tremplin et de hautvol et qui récompense le risque pris par le plongeur.

Plongeurs du tremplin

Le tremplin, d'une hauteur de trois mètres, à partir du niveau de l'eau, mesure cinq mètres de longueur et 50 centimètres de largeur. C'est une planche souple qui donne une impulsion vers le haut au plongeur et lui permet d'accroître la durée du vol.

Dans le concours au tremplin, les plongeurs choisissent les plongeurs qu'ils exécuteront à l'exception des cinq imposés. Au total, les femmes effectueront 10 plongeurs et les hommes 11.

Les cinq plongeurs imposés aux femmes et aux hommes sont: le plongeur ordinaire avant, le plongeur ordinaire arrière, le plongeur renversé, le plongeur retourné et le plongeur ordinaire avant avec demi-tire-bouchon.

Plongeurs de haut-vol

Dans les plongeurs de haut-vol, la plate-forme rigide est placée à une hauteur de 10 mètres. Elle est large de deux

mètres et longue de six mètres.

En haut-vol, les femmes exécutent un total de huit plongeurs alors que les hommes en effectuent 10. De ces plongeurs, quatre sont imposés, c'est-à-dire que le total des coefficients de difficulté de ces quatre plongeurs ne pourra être supérieur à 7,5.

Les autres plongeurs, quatre chez les femmes et six chez les hommes, sont au choix des concurrents.



LA TRIBUNE, SHERBROOKE, VENDREDI 16 JUILLET 1976

Le Canada: un enfant pauvre au water-polo

Les Canadiens seront sûrement surpris d'apprendre qu'aux Jeux olympiques de Munich, en 1972, la seule équipe représentant le Canada dans tous les sports d'équipe, était celle de water-polo.

Mais, la surprise manifestée par les observateurs sur la scène internationale était encore plus grande. Et personne ne s'est effusqué de voir les Canadiens ne remporter aucune victoire en water-polo aux Jeux olympiques de Munich. Déjà, sa seule participation dépassait toutes les espérances.

Le Canada est toujours considéré comme un enfant pauvre du water-polo. La première équipe canadienne de water-polo n'a été constituée qu'en 1963 et elle se classa quatrième aux Jeux panaméricains de Sao Paulo, au Brésil.

Pendant les années suivantes, l'Association canadienne de water-polo a dirigé ses efforts vers le développement des joueurs juniors et n'envoyait des équipes canadiennes à des compétitions internationales que l'année précédant les Jeux panaméricains ou les Jeux olympiques.

L'équipe nationale actuelle est un bébé de "Plan des Jeux 76", un programme conjoint du gouvernement fédéral et de l'Association olympique canadienne pour améliorer le sport amateur au Canada.

Le Canada est un pays vaste et sa géographie a souvent joué en sa défaveur dans la formation de ses équipes nationales, que ce soit en water-polo ou dans n'importe quel autre sport. Si les membres d'une équipe viennent d'un peu partout du pays, il est pratiquement impossible d'amener cette équipe au complet dans un seul et même centre, pour une période, courte ou longue, d'entraînement. Le même problème se pose quand vient le temps d'affronter les meilleurs équipes européennes.

Malgré toutes ces difficultés, l'Association canadienne de water-polo mit sur pied, en 1973, un programme dont les buts étaient les suivants:

- Intensifier les processus d'identification de l'élite canadienne; sélectionner les 16 meilleurs joueurs du pays et les rassembler avec leurs entraîneurs dans un entraînement intensif pendant les trois mois d'été et les trois semaines du temps des Fêtes;
- Prévoir des tournées internationales permettant à l'équipe canadienne de disputer annuellement entre 30 et 35 joutes contre les meilleures formations internationales;
- Engager un instructeur de classe internationale pour entraîner les joueurs canadiens et les instructeurs;

Rassembler l'équipe canadienne dans une même ville afin de favoriser un entraînement continu dans les mois précédents les Jeux olympiques de 1976.

Ce programme a été suivi au cours des deux dernières années et les progrès de l'équipe canadienne sont le reflet de sa grande valeur.

Pour mettre en oeuvre ce programme, on avait besoin d'un instructeur de classe internationale hautement qualifié. On remit le tout sur les épaules de Dezso Lamhenyi, de Hongrie, qui s'affaira à donner un style à l'équipe canadienne tout en augmentant sa cohésion.

La pratique du water-polo est très jeune en terre canadienne ainsi que les joueurs de l'équipe nationale. La moyenne d'âge de l'équipe, 21,8 ans, beaucoup moins que la majorité des autres équipes nationales, laisse un bon présage puisqu'après les Jeux olympiques de 1976, il y aura d'autres Championnats du monde, d'autres Coupes du monde, d'autres Jeux olympiques et panaméricains.

Toutes les forces mises de l'avant pour les Jeux de Montréal serviront également dans les années à venir.

Evolution du water-polo

C'est en Grande-Bretagne, comme plusieurs autres sports d'équipe, vers 1860, que prit naissance le water-polo dans le but de rehausser l'intérêt des épreuves de natation. Les premières règles du jeu ne furent cependant codifiées qu'en 1870 par un groupe d'experts. Et, depuis cette date, le nombre de joueurs d'une équipe a varié de trois à 20, en passant par sept et 10.

Tous les règlements, édictés jusqu'en 1880, laissèrent place à différentes interprétations du jeu et décidèrent "l'Amateur Swimming Association", à reconnaître officiellement le water-polo et à édifier un règlement comprenant 11 articles.

Un de ces articles introduisait la distinction suivante: la faculté de paralyser les mouvements d'un adversaire ou de les gêner selon qu'il tienne le ballon ou non. Cette interprétation difficile a depuis ce temps et jusqu'à nos jours, empoisonné l'arbitrage et le cours du jeu.

D'autres changements, apportés en 1888 et 1889, consacrent définitivement la popularité du water-polo et lui donnent sa forme définitive.

Dès la fin du XIXe siècle, le water-polo se propage rapidement sur le continent européen. Il fait son apparition en Allemagne et en Autriche, vers 1893-1894, en Belgique et en France, en 1895, en Suède et en Hongrie, en 1897 et en Italie, en 1900.

Le Canada absent de la liste des médailles

Pour un pays qui a été en grande partie exploré en canoë, qui a donné son nom à une catégorie d'embarcations utilisées dans les compétitions internationales, le Canada a été absent de la liste des médailles olympiques décernées aux canoëistes.

Mais il semble que la situation s'améliore actuellement. Et même si les payeurs canadiens n'obtiennent pas de médailles encore cette année, un certain nombre d'entre eux devraient parvenir aux épreuves finales à Montréal, ce qui serait déjà un progrès important en comparaison de leur performance à Munich il y a quatre ans.

Le Canada n'a remporté une seule médaille d'or pour le canoë, aux Olympiques. Elle a été méritée en 1936 par Frank Smyth, d'Ottawa, pour le 1,000 m monoplace. La dernière médaille remportée par le Canada a été attribuée à Ken Lane, Doug Haywood, de Toronto, pour le 10,000 mètres biplace, en 1952.

En 1972, les Canadiens se sont classés en semi-finale dans toutes les épreuves auxquelles ils ont participé, mais aucun n'a réussi à se rendre en finale. Les choses se sont améliorées. Cinq Canadiens ont atteint la finale aux épreuves de championnat mondial de Belgrade, et même si aucun n'a remporté une médaille, il y a eu d'excellentes performances.

John Wood, de Mississauga, a été le cinquième dans le 500 m monoplace, et Sue Holloway et

Karen Tippett, d'Ottawa, ont été septièmes dans le 500 m kayak biplaces.

MEILLEUR CLASSEMENT

Comme résultat, le Canada est passé de la 10ème à la septième place environ dans le monde, déclare Lou Lukanovich, de Montréal, entraîneur de l'équipe nationale. De plus, M. Lukanovich estime que le Canada est premier ou second, en dehors des pays d'Europe de l'Est qui dominent ce sport.

Il y a de bons canoëistes en Italie, en Espagne et en Norvège, mais "l'équipe canadienne a plus de profondeur que les autres équipes".

Selon lui, les chances sont bonnes pour les Olympiques. "On prévoit que chaque membre de l'équipe ira en finale cette fois-ci. Il se peut que les Canadiens se classent parmi les cinq premiers dans quatre ou cinq épreuves. Avec une super-performance, l'équipe pourrait même remporter une médaille—on ne sait jamais ce qui peut arriver devant un auditoire de compatriotes".

Lukanovich déclare que les progrès ont été continus et évidents lors des régates pré-olympiques tenues l'année dernière à Montréal et au cours desquelles quatre Canadiens ont fini en quatrième position: Wood dans le 500 m, John Edwards, de Carleton Place (Ont.), dans le 1,000 m, Dean Oldershaw, de Mississauga, dans le 1,000 m kayak, et Steve King, de Québec, dans le 500 m kayak. Tous les quatre ont manqué la troisième place d'environ une demi-seconde.

LE MORAL EST BON

"Ce fut un stimulant formidable pour le moral de l'équipe, et de bon augure pour les Olympiques, étant donné que tous les pays importants, à l'exception de l'Allemagne de l'Est, étaient présents".

D'après Lukanovich, les meilleurs canoëistes canadiens sont Wood, dans les cinq premiers au monde pour le monoplace, et dans les sept premiers comme partie d'un tandem de kayak; Oldershaw, dans les huit premiers pour le kayak-hommes; King et Denis Barré, de Québec, dans les huit premiers pour le tandem de kayak, et Tippett et Holloway pour le tandem de kayak.

Edwards et Jeremy Abbott, de Toronto, sont classés parmi les neuf meilleurs au monde dans le tandem de canoë canadien, et Bruce Raymond et Dave Joyce, d'Ottawa, sont également classés parmi les meilleurs.

Ce sera la première fois que l'équipe actuelle participera aux épreuves olympiques, sauf dans le cas de Wood, Edwards, Oldershaw et Barré. Et comme les membres ont été éparpillés un peu partout au cours de l'hiver, il ne serait pas étonnant qu'on doive présenter certains des membres les uns aux autres.

AIDE FINANCIERE

Lukanovich dit que tous les membres de l'équipe nationale reçoivent de l'aide financière; les étudiants reçoivent des bourses, et les athlètes qui occupent un emploi reçoivent une compensation pour le temps perdu.

"C'est d'un grand secours pour ceux qui sont déjà dans l'équipe, mais c'est bien difficile pour ceux qui essaient d'y entrer".

Les épreuves finales auront lieu du 11 au 14 juin à Montréal.

Le fonds fédéral pour les Jeux olympiques a contribué la somme de \$80,000 au budget de l'Association canadienne du canoë, en 1975, et le gouverne-

ment du Québec a donné \$45,000 en 1975-76, en plus d'aider à organiser une équipe provinciale.

L'aide financière a augmenté constamment depuis 1972, et "cela représente un pas dans la bonne direction", dit-il, mais le Canada est encore loin en arrière si on considère ce que font les pays communistes dans le domaine de l'entraînement.

Il fait observer que la Rou-

manie a 30 entraîneurs à plein temps, tandis que le Canada n'a qu'un seul entraîneur rémunéré: Mac Hickox de Mississauga, devenu le mentor olympique au début de 1976.

Jim Mossman, coordinateur technique de l'ACC, partage l'optimisme de Lukanovich et il croit que le Canada se classera en finale dans toutes les épreuves olympiques.



CA VA MIEUX, MAINTENANT - Dans le passé, les performances des Canadiens dans le domaine du canoë ont beaucoup laissé à désirer, mais l'entraîneur de l'équipe nationale, Lou Lukanovich, croit que les choses se sont améliorées. Un nombre raisonnable de payeurs canadiens devraient se rendre en finale, aux Olympiques de Montréal.

Bienvenue aux sportifs à l'occasion des Jeux Olympiques!

JERRY'S PIZZERIA



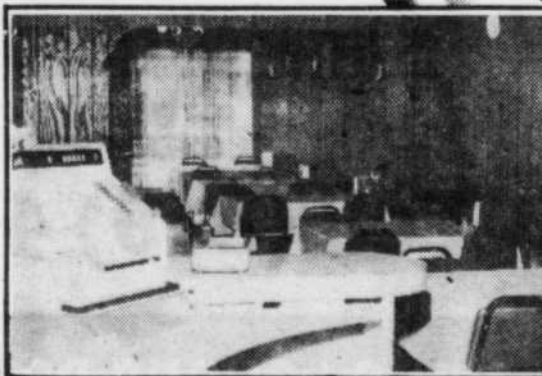
- SALLE A DINER
- METS ITALIENS ET CANADIENS
- BIÈRE ET VINS

Toutes nos viandes sont approuvées Canada.

NOUS LIVRONS A:

- LENNOXVILLE
- WATERVILLE
- HUNTINGVILLE
- SHERBROOKE

LENNOXVILLE
106, rue Queen
569-9381-2



EXPERTS SUR TOUTE LA LIGNE

PRIX AVANTAGEUX SUR TOUTE LA LIGNE

SERVICE SUR TOUTE LA LIGNE

CHOIX SUR TOUTE LA LIGNE

Avec l'achat d'une paire de souliers Adidas - Puma - Atalasport obtenez 1 paire de bas Adidas Gratuitement!

PEUGEOT AO 8
Léger, 10 vitesses, à prix raisonnable.
\$149⁹⁵

GANT *BYE* L-58
Rég. \$66.30
SPÉCIAL \$34⁹⁵

QUALITÉ SUR TOUTE LA LIGNE
GARANTIE SUR TOUTE LA LIGNE

DU 17 JUILLET AU 6 AOÛT 76

sports/experts Sherbrooke
830 sud, rue Belvédère Sherbrooke (Voisin Place Belvédère) **565-0101**

ESCOMPTE SPÉCIAL POUR ASSOCIATION

Les services de santé des J.O. confiés à 1,200 personnes

Les multiples services de santé des jeux Olympiques de Montréal ont été confiés à un contingent de 1,200 personnes dont les tâches principales seront de fournir l'aide et les soins médicaux nécessaires aux athlètes, d'assurer les premiers soins aux spectateurs et d'effectuer les contrôles exigés par le CIO.

Les installations médicales de ces services de santé avec à leur tête le docteur Carrol Laurin et le colonel Georges Létourneau, sont de trois catégories: clinique des athlètes, des spectateurs et polyclinique du village olympique. Une de ces cliniques se trouvera dans chaque lieu d'entraînement et de compétition.

Le personnel médical compte entre autre 260 omnipraticiens et spécialistes, 140 physiothérapeutes, 500 secouristes, 43 infirmières, 25 dentistes, sept pharmaciens, etc.

Par ailleurs, c'est l'hôpital Maisonneuve de Rosemont, situé à 200 mètres du village, qui a été officiellement choisi comme hôpital olympique. Ses services compléteront ceux qu'offre la polyclinique.

Les blessures ou maladies qui surviendront en dehors de Montréal, recevront des premiers soins sur place. Mais l'athlète, dès que son état le permettra, sera conduit dans la métropole.

La direction de la santé sera responsable également des services paramédicaux et médicaux dans les hôtels et aéroports, au centre de presse, dans les services sociaux et vétérinaires. A ce propos le ministre fédéral de l'Agriculture s'occupe du contrôle de l'importation des animaux vivants au Canada. C'est ainsi que les chevaux qui participeront aux compétitions olympiques sont soumis, à leur entrée au Canada, à une période de quarantaine, un secteur ayant été aménagé à cet effet à Bromont.

Certaines régions du Canada et des Etats-Unis ont connu récemment de nombreux cas d'encéphalite et un cas d'encéphalite équine à l'est de Boston. Si l'étude sur l'entomologie de la région de Bromont révélait l'existence d'insectes pouvant être porteurs de maladie, une pulvérisation aérienne d'insecticide serait effectuée avant l'arrivée des chevaux.

Tout a été prévu donc par les services de santé mais la grève des infirmières dans la métropole canadienne risque d'apporter quelques perturbations dans l'organisation. Le conflit entre les infirmières et techniciennes paramédicales et le gouvernement paralyse le fonctionnement et les services de plusieurs hôpitaux de la ville. On espère toutefois que les négociations en cours aboutiront à une solution avant le début des Jeux.

Le 30 pour cent presque atteint...

Mission Québec 76 aura presque atteint son objectif de 30 pour cent de participation aux Jeux Olympiques. Pour plusieurs, une telle mission semblait irréaliste, puisque, aux Jeux de Munich, le Québec ne comptait que 15 pour cent des membres de la délégation canadienne, que 11 pour cent des athlètes du Pays. Or, à Montréal, 29 pour cent des participants canadiens seront du Québec. Cette participation n'inclut que les officiels majeurs (accrédités sur le plan international), les athlètes et les accompagnateurs, (gérants, entraîneurs, personnel médical et technique de la délégation).

Au total, on compte, pour le Canada, 415 athlètes, 310 officiels

majeurs et 106 accompagnateurs. La participation québécoise s'élève à 104 athlètes, 111 officiels et 26 accompagnateurs.

Le quart des athlètes viennent donc du Québec et c'est sans doute là la source de satisfaction la plus grande pour Mission Québec 76. Ce qui est remarquable, c'est que le Québec est représenté dans tous les sports, à l'exception du judo. La participation québécoise se fait particulièrement sentir en boxe (5 sur 9) en cyclisme (7 sur 15) en escrime (7 sur 13), en handball 25 sur 28) en water-polo (6 sur 11) en haltérophilie (2 sur 4) et en plongeon (5 sur 9). Il faut aussi souligner les progrès du Québec là où il était presque absent en athlétisme (9) et en aviron (8).

Venez nous rendre visite durant les Olympiques!



Montjoye

Hôtel de villégiature

Votre hôte: M. Robert Nadeau

Accommodation pour 50 personnes
Réceptions et banquets pour environ 250 personnes
Pour réservations: (819) 842-8309

NORTH HATLEY, Québec

8 milles de Sherbrooke — Route 108, North Hatley

Piscine semi-olympique — Equitation

128911

Pour un meilleur confort, et une plus grande sécurité durant le temps des Olympiques!

AMC



COWANSVILLE AUTOMOBILES ENR.
VENTE - SERVICE - PIECES

118, rue Sud, Cowansville - Tél: 263-0924

128936

SPECIAL

à l'occasion des OLYMPIQUES

TELECOULEUR
GT MATIC, 20"
SYLVANIA

Rég. \$639.00
maintenant seulement

\$549



SYLVANIA

Suivez les Olympiques sur un appareil GT Matic

Modèle 4D0144, portable 20" (en diagonale). Cabinet fini noyer agencé avec plastique haute-performance. Syntonisation GT Matic. Châssis transistorisé Gibraltar 2000. Tube écran 85 pour une image brillante. Un haut-parleur ovale de 5". L. 24", H. 17 1/4" x P. 19 1/4".

GARANTIE: 5 ans sur tube-écran; 2 ans sur pièces et main-d'oeuvre.

PREVOST T.V. SERVICE

VENTE et SERVICE

10, Bibeau, Cookshire,
TEL: 875-3810

37, Angus, East Angus,
TEL: 832-3554

128910

Nos meilleurs voeux aux participants et à la direction du COJO!

**Bienvenue
chez nous!**



CENTRE DE LOCATION FABI INC.

906 RUE KING OUEST,
SHERBROOKE, Que.

Tél: (819) 469-9641

128936

NOUS LOUONS PRESQUE TOUT!

Aux Jeux d'Athènes en 1896, le Baron Pierre de Coubertin accepta l'idée d'instituer, en l'honneur de la Grèce ancienne, une épreuve alors inconnue dans les compétitions sportives: le marathon de 42 kilomètres.

L'idée lui en avait été suggérée par l'un des délégués français, Michel Bréal, en commémoration d'un des hauts faits de l'histoire grecque: la victoire de Marathon qui permit au général Athénien Miltiade d'arrêter l'armée de Darius aux portes de la capitale, en l'an 490 avant J.-C.

Le peuple athénien était dans l'effroi de l'arrivée victorieuse de Darius. La défaite ne faisait aucun doute. Et puis soudain, arriva le soldat Philippiques qui, d'une seule traite, avait accompli en pleine chaleur la longue distance séparant Marathon d'Athènes afin d'annoncer le succès des Grecs.

Au pied de la stèle commémorative de cette bataille, érigée dans la plaine de Marathon, fut donné en 1896 le départ du premier marathon moderne à 18 coureurs entraînés aux longues distances.

Le Français Lermusiaux, le Hongrois Kellner et l'Autrichien Flack étaient les favoris.

Tout au long du parcours, les paysans encourageaient les concurrents. Dans la tribune où la famille royale grecque coïtoyait le roi de Serbie et le prince Charles-Louis d'Autriche, on ne savait rien de l'épreuve sinon que l'Américain Blake, Lermusiaux puis Flack avaient abandonné.



Abebe Bikila a fait sa marque dans le marathon des Jeux olympiques dans le passé.

Et puis, de plus en plus grondante, vola une immense clameur: "Un Grec est en tête!" C'était le berger et facteur rural Spiridon Louys, de Ma-reuissi. Lorsqu'il apparut dans le stade, ce fut un délire inoui.

Pierre de Coubertin évoque an ces termes cette apothéose que fut la victoire de Spiridon: "La course de Marathon dépassait les audaces de l'époque. C'était une distance énorme - entre 42 et 44 kilomètres - et propre à être jugée déraisonnable, même par les techniciens. Nous avions hésité à créer une telle épreuve, bien qu'elle fut dotée si glorieusement dès avant sa naissance. Les Grecs avaient peu de coureurs. Nul de nous ne pensait que le vainqueur serait l'un d'eux et surtout un "improvisé". Spiridon Louys était un berger, étranger à toutes les pratiques de l'entraînement scientifique. Il se prépare par le jeûne et la prière, et passa, dit-on, la dernière nuit devant les icônes parmi la clarté des cierges.

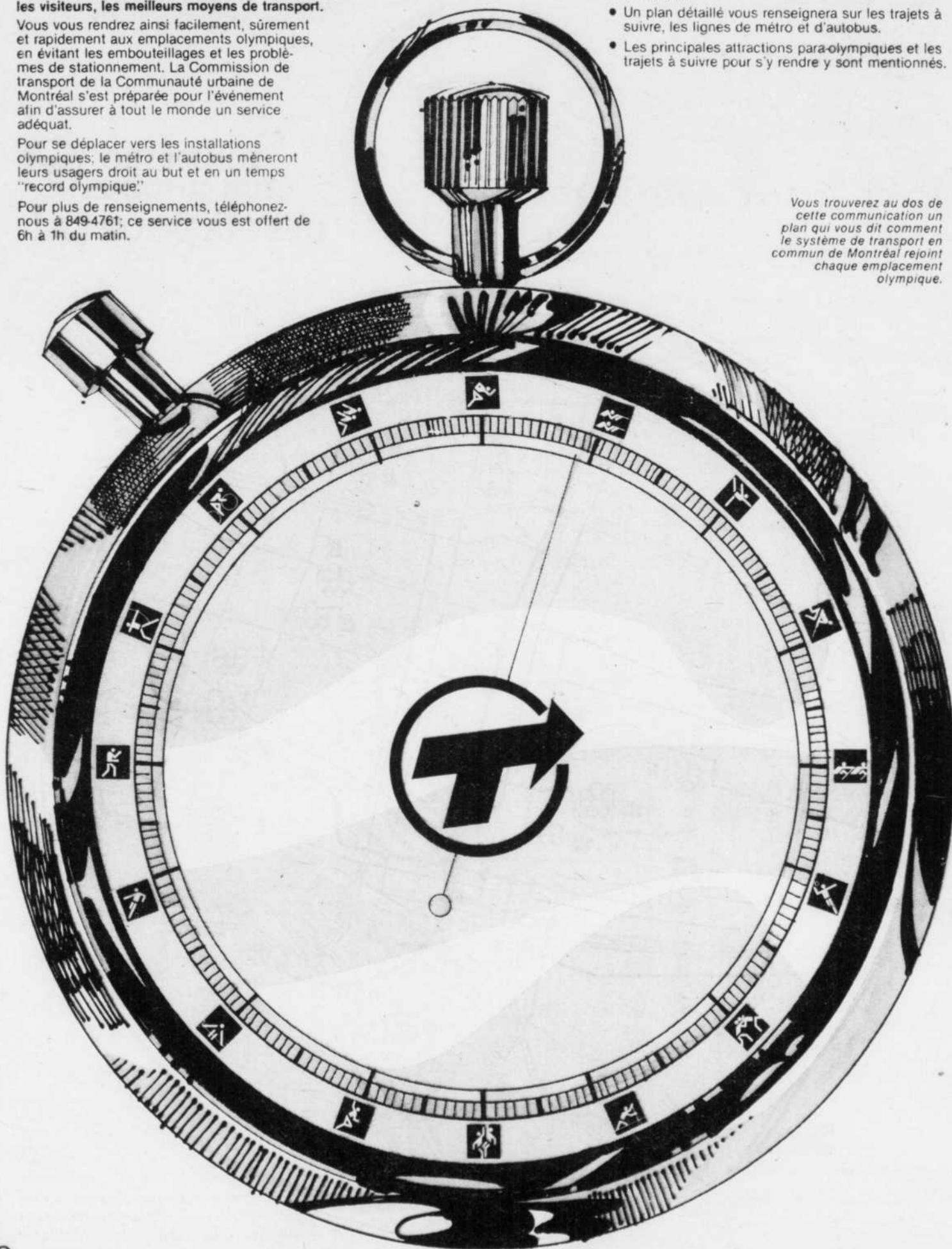
Le marathon, épreuve d'athlétisme inscrite au programme des Jeux Olympiques de 1976, sera couru dans les rues de Montréal.

Pendant la quinzaine des Jeux olympiques, le métro et l'autobus seront pour les Montréalais et les visiteurs, les meilleurs moyens de transport.

Vous vous rendrez ainsi facilement, sûrement et rapidement aux emplacements olympiques, en évitant les embouteillages et les problèmes de stationnement. La Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal s'est préparée pour l'événement afin d'assurer à tout le monde un service adéquat.

Pour se déplacer vers les installations olympiques, le métro et l'autobus mèneront leurs usagers droit au but et en un temps "record olympique."

Pour plus de renseignements, téléphonez-nous à 849-4761; ce service vous est offert de 6h à 1h du matin.



- Procurez-vous le dépliant gratuit que vous offre la CTCUM.
- Un plan détaillé vous renseignera sur les trajets à suivre, les lignes de métro et d'autobus.
- Les principales attractions para-olympiques et les trajets à suivre pour s'y rendre y sont mentionnés.

Vous trouverez au dos de cette communication un plan qui vous dit comment le système de transport en commun de Montréal rejoint chaque emplacement olympique.

La mascotte des Jeux aura comme nom "Amik"

La mascotte des Jeux de Castor, vient d'être baptisée: elle a été nommée "Amik". En langue algonquienne, langue Indiens du Canada. En anglais, "Amik" signifie précisément "castor".

Ce nom a finalement été retenu pour diverses raisons. Il s'agit d'un mot qui se prononce facilement dans toutes les langues, facile à reproduire graphiquement et ayant une connotation avec le mot français "ami".

A l'automne 1974, le Comité organisateur des Jeux olympiques avait lancé un appel à la population canadienne, l'invitant à proposer des noms pour la mascotte des Jeux de 1976. Plusieurs centaines de suggestions ont été reçues.

Le Cojo a alors constitué un comité de sélection, formé spécialement d'experts en communications, qui a établi les critères présidant au choix du nom et qui a ensuite, par élimination, arrêté son choix sur "Amik".



Les critères étaient les suivants:

- nom de sept lettres ou moins pour en faciliter la reproduction visuelle et graphique;
- consonnance agréable à l'oreille;
- mémorisation facile;
- épellation ne portant pas à confusion dans d'autres langues;
- consonnance "neutre", c'est-à-dire que la prononciation soit sensiblement la même en anglais et en français;

Le comité de sélection a fait des recherches auprès de linguistes spécialisés en langue esquimaudes et indiennes ainsi qu'auprès d'experts en anglais, français, italien, espagnol, allemand, russe et japonais.

Ces démarches avaient pour but de connaître la signification des noms proposés et, également, d'éviter des sens portant à équivoque.

Il a fallu ensuite s'enquérir auprès du Bureau des enregistrements et des marques de commerce afin de savoir si certains noms n'avaient pas déjà été enregistrés.

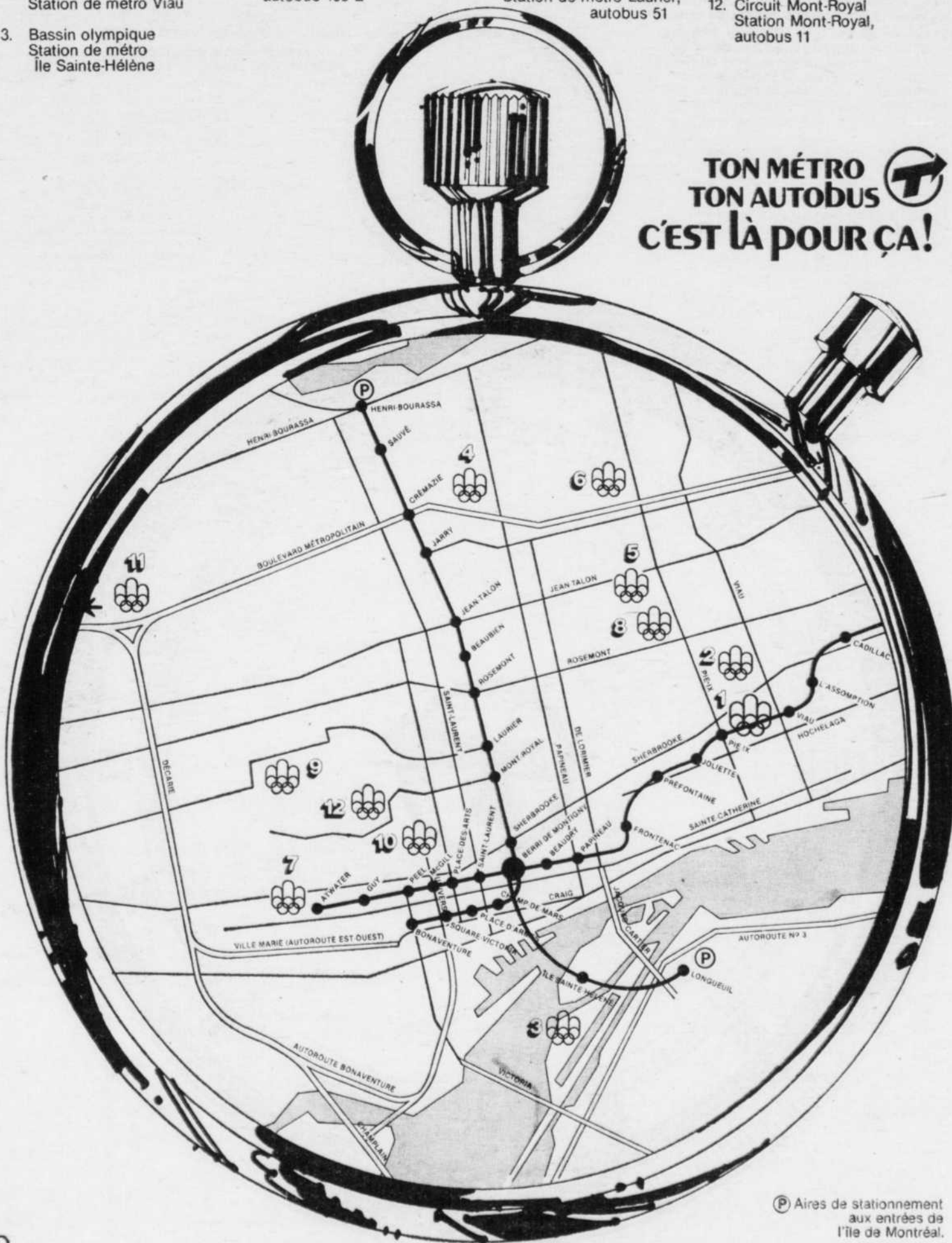
Et c'est ainsi que le Castor, mascotte des Jeux, animal étroitement lié à l'histoire et au folklore canadiens, sera connu, dans le monde entier, sous le nom d'"Amik".

DÉPLACEZ-VOUS AU RYTHME olympique.

Voici comment le métro et l'autobus couvrent le territoire des installations olympiques:

- | | | | |
|---|--|--|---|
| 1. Parc olympique:
• Stade olympique
• Piscine olympique
• Vélodrome olympique
• Aréna Maurice-Richard
• Centre sportif Maisonneuve
Station de métro Viau | 4. Centre Claude-Robillard
Station de métro Crémazie | 7. Forum
Station de métro Atwater | 10. Stade Molson,
Université McGill
Station de métro Place des Arts, autobus 129 Nou 80 N |
| 2. Village olympique
Station de métro Viau | 5. Centre Étienne-Desmarteau
Station de métro Rosemont, autobus 197 E | 8. Centre Paul-Sauvé
Station de métro Pie IX, autobus 139 N | 11. Circuit Fairview
Autoroute 40
(Trans-canadienne) |
| 3. Bassin olympique
Station de métro Île Sainte-Hélène | 6. Aréna Saint-Michel
Station de métro Jarry, autobus 193 E | 9. Stade d'hiver de l'Université de Montréal
Station de métro Laurier, autobus 51 | 12. Circuit Mont-Royal
Station Mont-Royal, autobus 11 |

TON MÉTRO
TON AUTOBUS
C'EST LÀ POUR ÇA!



(P) Aires de stationnement aux entrées de l'île de Montréal.

Les Jeux de '76 doivent être ceux des athlètes

Les Jeux olympiques de Montréal doivent être les Jeux qui accorderont aux athlètes la place de premier choix qui est la leur et pour lesquels les Jeux olympiques existent. Tel est le mot d'ordre que Walter Sieber a donné à tous les membres de la division des Sports du Cojo. "Les milliers d'athlètes qui viendront à Montréal auront tous acquis leur droit de participation au prix d'innombrables

mission des écoles catholiques de Montréal à titre d'éducateur physique avant de devenir, en 69, coordonnateur des sports de compétition à l'Université de Montréal. L'année suivante, tout en conservant son poste à l'Université, il était nommé membre du comité exécutif de la Fédération de soccer football du Québec. Il a également été entraîneur de l'équipe de soccer des Carabins de 1966 à 1970.

Ses talents d'administrateur et son expérience du sport amateur l'ont conduit à la grande aventure des Jeux olympiques.

En effet, au début de l'année 72, la Ville de Montréal lui demandait d'agir comme assistant-chef de la Mission d'observation aux Jeux de Munich.

Walter Sieber s'est rendu

dans la capitale de la Bavière en mai 1972 pour prendre contact avec les dirigeants du Comité organisateur des Jeux de la XXe Olympiade et pour aider à préparer le séjour de la mission canadienne. Il y est retourné en juillet avec la Mission du Cojo pour une période de plus de trois mois.

L'expérience de Munich a connu son épilogue, le 28 février 1973, alors qu'il accepta de s'installer en permanence au Cojo pour aider le vice-président Pierre Charbonneau à structurer la division des Sports.

Agé de 33 ans, ce jeune administrateur sportif définit ses fonctions au Cojo comme étant celle d'une personne ressource responsable de la planification générale de la division des Sports.

En qualité d'adjoint au vice-président, il a également eu à discuter avec les Fédérations internationales des programmes journaliers des compétitions et, dans certains cas, obtenir leur approbation pour les lieux de compétition et les installations sportives nécessaires tout en respectant les budgets du Cojo.

Pour Walter Sieber, les Jeux olympiques sont plus qu'une manifestation sportive de deux semaines.

"Ca ne se peut pas que la présence à Montréal des meilleurs athlètes au monde n'ait pas d'influence sur la jeunesse, dit-il, et qu'elle ne sensibilise pas tous les Canadiens à l'importance de l'activité physique".

Les effets bénéfiques des Jeux olympiques de 1976 ont déjà commencé à se faire sentir, selon M. Sieber.

"Sans les Jeux olympiques, précise-t-il, l'organisme provincial 'Mission 76' n'existerait pas".

Toujours selon M. Sieber, les Jeux olympiques de 1976 amélioreront les structures du sport amateur au pays et du même coup faciliteront la tâche aux jeunes athlètes canadiens qui doivent choisir entre la route conduisant aux sports professionnels et celle, plus difficile, du sport amateur.

sacrifices et nous nous devons de les accueillir en tant qu'athlètes et surtout en tant qu'humains", a déclaré M. Sieber.

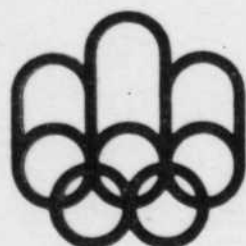
Adjoint au vice-président et directeur administratif de la division des Sports au Cojo, Walter Sieber connaît bien toutes les facettes du sport amateur.

Originaire de Suisse, Walter Sieber ne vit que pour le sport amateur auquel il a consacré toute sa vie, soit comme athlète, entraîneur ou administrateur.

Diplômé de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin, et également diplômé de l'Ecole supérieure de Commerce, Walter Sieber a avant tout œuvré comme éducateur physique du niveau secondaire jusqu'au niveau universitaire.

Il possède également le brevet d'entraîneur de football, de moniteur de ski et d'instructeur de trampoline.

Arrivé au Canada en 1966, Walter Sieber a œuvré pendant trois ans au sein de la Com-



Bienvenue aux participants et visiteurs olympiques, à Stanstead sur la frontière Canada-Etats-Unis!

CAMPING X KOA® STANSTEAD

Jonction routes 143 et autoroute 55 à Stanstead.

- Sites entièrement gazonnés
- lac naturel - Plage - Pêche
- Location de chaloupes et pédalos
- Passage merveilleux
- Foyer intérieur
- Accommodation - épicerie
- buanderie - Piscine chauffée

RESERVEZ VOTRE SITE DES MAINTENANT
876-5676

Bienvenue aux visiteurs et à toute la population!

INTERCITÉ

au plus grand **MOTEL** de **SHERBROOKE**

75 unités avec télécouleur.

PISCINE
100 x 45 pi. mise gratuitement à la disposition du public.

SERVICE DE BAR

Boul. Bourque — Rock Forest
Tél.: Sherbrooke, 567-5266

Bienvenue aux visiteurs des Olympiades!

ST-ELIE CAMPING

BAR-SALON CHEZ NEST BAR-B-Q Enr.

M. et Mme Ernest Beaudet vous invitent durant la période des Olympiades à profiter de toutes les activités de notre superbe emplacement de Camping.

- Bar-salon • Salles de réceptions, cap. 250p.
- Emplacement pour tentes sur terrasse
- Tables et foyer • Très bonne eau
- Puits artésien • Eau chaude • Douches, lavabos
- Toilettes publiques • Lessiveuse automatique
- Restaurant • Amusements
- Emplacements pour roulotte
- 2 lacs bordés d'arbres • Piscine

Rang de l'Eglise
St-Elie d'Orford
Pour
renseignements:
569-8991 ou
562-5009

SEXY PUTT ENR.

MAINTENANT AIR CLIMATISE

TIRAGE LE DIMANCHE ET LE MERCREDI A 9H. P.M.

DE \$5.00

TOURNOI
A toutes les 3 semaines pour jeunes et adultes, à compter du 18 juillet à 1h. p.m.

TARIFS
JEUX POUR JEUNES
JEUX POUR ADULTES

Enfants: 35¢
Adultes: 75¢
\$1.00

Bienvenue à SHERBROOKE

à tous les participants aux Jeux Olympiques



Vue à vol d'oiseau du
stade et du terrain
de football des
Olympiades à
Sherbrooke.



A l'avant-garde
dans le
domaine sportif.



Le Palais des Sports,
site des compétitions
de Handball à
Sherbrooke.



VILLE DE SHERBROOKE

M. Jacques O'Bready, maire